Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que l'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 janvier, 1938 — NO. 445

LA LEGISLATURE PROVINCIALE A L'OEUVRE

LE DISCOURS DU TRONE

Divers projets de loi.— A propos de la sécheresse, de la redistribution des dettes, de l'hospitalisation.— Le remaniement des circonscriptions électorales.

REGINA.— Le Parlement de Régina a commencé sa session jeudi dernier. A l'entrée du lieutenant-gouverneur dans l'édifice du Parlement, une salve de 15 coups de canon fut tirée.

M. McNab était accompagné de cinq aides-de-camp, et entouré d'une escorte et d'une garde d'honneur.

Un public nombreux et distingué assistait à l'ouverture de la Session.

Le lieutenant-gouverneur lut le discours du trône dont nous donnons le texte ci-dessous, puis la séance fut rapidement ajournée.

Le lendemain, vendredi, brève séance de sept minutes seulement, marquée par rien d'extraordinaire, si ce n'est une réponse assez piquant du premier ministre à une question quelque peu impertinente d'un des membres de l'opposition.

* * *

A la séance de lundi, M. Davis bills, M. Parker en aura six pour son compte, d'autres membres du cabinet en présenteront aussi. M. Williams, chef de l'opposition C.C.-F. fit une charge à fond de train contre la présente administration et *faissa entendre qu'il y aura de l'o*rage lors de la proposition des amendements à la loi des élections.

M. Hummel, dans sa réponse au discours du trône donna des coups d'encensoir au gouvernement libéral et se montra très optimiste. Il loua l'administration d'avoir inauguré le système de la taxe de l'éducation, qu'il appela une sage mesure. Il se prononça en faveur d'un programme de travaux publics contre le secours direct. Il fit ressortir le rôle important joué par M. Davis, lors du passage de la Commission Rowell.

Quand l'heure marquée pour l'ajournement arriva, M. Williams n'avait pas encore terminé son discours, qui était une longue et assez piquante critique contre le discours du trône.

TEXTE DU DISCOURS DU TRONE

M. le président et MM. les membres de l'Assemblée législative,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à la quatrième session de la huitième Assemblée législative de la Saskatchewan.

Durant l'intervalle écoulé depuis la dernière session et la présente, Sa Majesté le roi George et Sa Majesté la reine Elizabeth ont été dûment couronnés roi et reine des nations du Commonwealth britannique et de l'Empire; le Souverain régnant a été couronné non seulement roi de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, mais encore de toutes les parties du Commonwealth, et ainsi du Canada.

Lorsque vous vous êtes réunis la dernière fois, vous espériez que la Saskatchewan avait vu la fin de la longue série de manques de récolte dans un vaste secteur de la province et que nous nous acheminions vers une période de plus grande production. Malheureusement, en 1937, le désastre causé par la sécheresse a été encore plus sérieux que celui des années précédentes; tellement sérieux qu'il englobe presque toute la province. Ce désastre a imposé à notre gouvernement des responsabilités plus lourdes que n'en furent jamais imposées à aucun gouvernement du Canada. Notre gouvernement a dû secourir près de la moitié de la population de la province, au moins dans une certaine mesure. Et puis, il a fallu fournir du fourrage aux bestiaux. Mais dès que la situation est apparue dans sa triste réalité, le gouvernement a aussitôt pris les mesures nécessaires pour y faire face.

Secours d'Ottawa

Notre gouvernement se doit d'exprimer au gouvernement d'Ottawa sa reconnaissance pour la manière prompte et efficace qu'il est venu au secours des pauvres colons de notre province, en fournissant de l'argent pour le secours aux nécessiteux, pour le soutien de la population et celui des bestiaux.

Notre gouvernement désire aussi souligner publiquement l'aide efficace reçue du Voluntary Rural Relief Committee, et, plus particulièrement, il désire remercier les habitants du Canada pour leur générosité, et pour les dons abondants qu'ils ont dirigés de toutes parts vers notre province.

Notre gouvernement désire aussi souligner le courage quasi-héroïque avec lequel les habitants de la province ont fait face à ce désastre.

La gouvernement fédéral, par le moyen d'une organisation régulière, a entrepris de réhabiliter les fermes du secteur asséché. Notre gouvernement travaille de concert avec lui. Des lois, à l'effet de coopérer de façon plus intime à cette oeuvre de réhabilitation, seront soumises à votre approbation.

La Commission Rowell

Le gouvernement fédéral a nommé une commission pour faire une enquête approfondie sur la structure économique du Canada et de ses provinces. Son but est de présenter des observations afin d'en venir à une égalité plus grande entre les provinces du Dominion et une distribution plus équitable des revenus et des responsabilités.

Cette Commission, présidée par le juge-en-chef de la province d'Ontario a déjà tenu ses sessions au Manitoba et en Saskatchewan. Le mémoire à elle présenté par notre gouvernement sera soumis à votre étude durant la session.

Paralysie infantile

L'été dernier, notre province, comme les autres, a subi une épidémie de paralysie infantile; un nombre plus grand que jamais de personnes ont contracté la maladie. Pour ceux qui, une fois guéris, souffrent encore des suites de cette maladie, nous avons organisé une période d'hospitalisation, durant laquelle ils seront soignés et durant laquelle on donnera à leurs gardiens naturels des renseignements sur la manière de les soigner à la maison. Tout cela, afin de leur permettre de combattre de façon efficace les effets de la maladie.

Les colons du Nord

L'an dernier, la Northern Settlers Re-establishment Branch a montré une grande activité, et une grande amélioration s'est fait sentir chez les colons du Nord. Plusieurs, qui vivaient sur des terres presque incultes, ont été transportés ailleurs, du secours leur a été fourni en bâtiments, bestiaux, outillage de ferme; une grande étendue du sol a été cultivée.

Ses activités continuant, beaucoup de nouveaux colons pourront s'établir et être en mesure de vivre de leur travail.

Redistribution de la dette

Les lois passées à la dernière session pour la redistribution de la dette, en particulier en ce qui concerne le secteur asséché, a permis une diminution sensible des

(Suite à la page 4)

TERRIBLE EPREUVE A SAINT-HYACINTHE

Un journal français signale une lettre du Card. Villeneuve

PARIS.— "Ce sera un nouvel aspect, et fort utile, de la liaison entre les catholiques du Canada et ceux de la vieille Europe, à laquelle le cardinal de Québec a déjà si habilement et si intelligemment travaillé" écrit le journal "L'Epoque" en commentant la récente lettre du cardinal Villeneuve sur la situation du film au Canada.

Rappelant les termes de la lettre du cardinal Villeneuve, tendant à la création d'une ligne à l'image de celle des Etats-Unis pour lutter contre l'immoralité des films, "L'Epoque" souligne la liaison souhaitée par l'archevêque de Québec avec les organismes similaires de presse du C.O.C. de Bruxelles et les revues catholiques du cinéma. "Choisir" et "Les fiches du cinéma", de Paris.

HONNEURS PONTIFICAUX A DES CATHOLIQUES ANGLAIS

Un prêtre reçoit le titre de Monseigneur. — Autres dignités.

LONDRES.— Des honneurs pontificaux ont été conférés à un certains nombre de catholiques anglais. Le chanoine John-Gabriel Vance, chef de l'école du cardinal Vaughan, à Londres, a reçu le titre de Monseigneur.

Henry Hope, fils de Lord Rankaillour et président du conseil d'action catholique est créé commandeur de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand. Berthold Kittel, Edward-H. Gordon et G.-E. Anstruther, catholiques en vue ont été faits chevaliers du même Ordre.

HOMMAGE AU PAPE PIE XI

ROME.— L'amiral Shingiro Yamamoto, l'un des chefs du mouvement catholique au Japon, s'est rendu auprès des autorités du Vatican afin de déposer au pied du Saint-Siège l'hommage des 250,000 catholiques nippons.

UN COLON DECORE PAR LE PAPE

RIMOUSKI.— Dimanche, le 9 courant, à l'issue de la messe paroissiale, M. Joseph Viel, premier colon de Saint-Michel de Squateck, recevait des mains du premier curé de Saint-Michel de Squateck, M. l'abbé Pierre Saindon, curé de St-Donat et délégué de Son Ex. Mgr Courchesne, la Croix de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

QUARANTE-CINQ VICTIMES

Le feu rase le collège du Sacré-Coeur, en pleine nuit. — Le bilan des morts est porté à 45, dont 5 religieux.— Cinq sont grièvement blessés. Sept seulement des victimes ont pu être identifiées.

SAINT-HYACINTHE.— Une épreuve terrible s'est abattue dans la nuit du 17 au 18 janvier, sur la ville de St-Hyacinthe et la communauté des RR. FF. du Sacré-Coeur. Le collège du Sacré-Coeur,, que dirigent les Frères du Sacré-Coeur, rue Laframboise, a été rasé de fond en comble par les flammes, avec un bilan porté à 45 pertes de vie.

Surpris pendant leur sommeil

Le feu a été découvert vers les 2 heures moins 10, et il avait apparemment pris origine une demi-heure auparavant. L'alarme fut donnée, mais toutes les issues étaient déjà fermées, aucun pompier ne put entrer dans l'édifice, aucun secours ne put être porté aux occupants, et ce fut un sauve-qui-peut général.

Un affolement général

Il y avait alors dans le collège 31 religieux et 80 élèves pensionnaires. Affolés par les flammes, élèves et professeurs se précipitèrent dans les escaliers en flammes, un bon nombre parvenant à s'échapper au prix de douloureuses brûlures, les autres sautant par les fenêtres, à tous les étages, les autres montant même jusque sur la toiture de l'édifice, criant au secours et suppliant le ciel de leur venir en aide. Il est probable que la plupart de ces derniers trouvèrent la mort quand l'édifice s'effondra, et que nombre de ceux qui manquent à l'appel se trouvèrent du nombre.

On ignore la cause du feu

Les pompiers ont rapporté que tout paraissait en parfait ordre du côté des fournaises, et l'on se demande si le désastre n'est pas dû à un court-circuit. Le feu se déclara dans l'aile droite de l'édifice, qui est de brique et date de 1900. En quelques minutes, les trois étages n'étaient qu'un vaste brasier. Il était alors deux heures moins 10.

Les pompiers dans l'impossibilité de rien tenter

Le feu se communiqua bientôt à la tour centrale, que dominait une statue du Sacré-Coeur, et la tour croula vers les trois heures. Le feu passa ensuite à la partie centrale de l'édifice, à l'aile gauche, puis à la chapelle, qui se trouve à l'arrière. Tout a été entièrement consumé.

De ce qui fut le Collège des Frères du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, il ne reste pas même quatre murs, Seuls les murs de chaque extrémité sont debout.

Les élèves rapportés disparus sont au moins au nombre de quarante; cinq Frères sont rapportés morts. A date sept seulement des cadavres sont identifiés.

Identifier les autres ne sera pas chose facile, croit-on.

* * *

"Le Patriote" offre ses sympathies à la communauté des Frères du Sacré-Coeur et aux familles si durement éprouvées.

INCENDIE AU COUVENT DE N.-D. DES ANGES

Les religieuses et les élèves sont sauvées

MONTREAL.— Un incendie s'est déclaré au couvent de Notre-Dame des Anges, à St-Laurent près de Montréal. Aussitôt l'alarme fut donnée. Religieuses et élèves sortirent de l'édifice dans un ordre parfait.

Les dommages s'élèvent à $30,-000.00.

Découverte archéologique

LE CAIRE.— Un égyptiologue anglais, M. W.-B. Emery, vient de découvrir le tombeau d'un noble de la deuxième dynastie. Ce tombeau a été scellé il y a quelques 5.-100 ans.

On croit aussi que M. Emery vient de trouver le tombeau de Ménées, le premier Pharaon.

Cette double découverte archéologique a été faite à Sakkara.

LA C. T. C. C. RECLAME UNE LUTTE TRES ENERGIQUE CONTRE LE COMMUNISME

Elle présente un mémoire aux gouvernements provincial et fédéral dans lequel elle demande que le parti communiste soit déclaré illégal au Canada— Elle s'oppose à la participation de notre pays aux guerres extérieures

M. LAPOINTE RECOIT LA DELEGATION

OTTAWA.— La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada vient de présenter au gouvernement de Québec et au fédéral un mémoire, qui contient les désiderata ratifiés au dernier Congrès annuel. Nous en extrayons les passages suivants:

Le communisme devrait être illégal au Canada déclarèrent les délégués de la Confédération devant plusieurs membres du cabinet réunis sous la présidence de M. Lapointe. Les délégués ajoutèrent que les organisateurs travaillistes étrangers devraient être arrêtés à la frontière; que le Canada ne devrait participer à aucune guerre extérieure; que le Dominion devrait entreprendre un vaste programme de travaux publics pour assister les chômeurs.

Le parti communiste profite de notre époque de discorde et de désarroi pour fomenter le mépris de l'autorité, faire appel à la violence, saper les bases de la société, attaquer Dieu et la religion et, en un mot, pour détruire les plus nobles sentiments du coeur humain.

Un relevé des activités du communisme nous prêche éloquemment la nécessité de déclarer ce parti illégal au Canada. La Cour Suprême d'Ontario a déjà déclaré le parti communiste illégal en cette province.

Parlant des organisateurs étrangers, les délégués affirmèrent qu'au cours des diverses grèves à Montréal et à Oshawa des émissaires peu recommandables d'ailleurs vinrent au Canada pour créer des troubles et fomenter la discorde. Voilà pourquoi ils demandent qu'on les arrête à la frontière.

* * *

QUEBEC. — La Confédération présenta son mémoire au gouvernement provincial. Elle profita de cette occasion pour féliciter les dirigeants de cette province de leur lutte énergique contre le communisme.

Au cours de la dernière session de la législature provinciale, le gouvernement a fait adopter une loi contre le communisme, puis il a posé, par la suite, en vertu de cette loi, des actes énergiques dans le but d'enrayer, chez nous, les activités des propagandistes de cette doctrine subversive. La C. T. C. C. tient à féliciter le gouvernement de son attitude sur ce point.

Le communisme, vous le savez aussi bien que nous, honorables messieurs, prêche l'athéisme, détruit l'idée de famille, de patrie, ne respecte pas la dignité de la personne humaine, veut la disparition de toute propriété privée; c'est une doctrine matérialiste qui ramène toute la question sociale à une question strictement économique; "c'est une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la

(Suite à la page 4)

M. GARDINER ET LA SECHERESSE

Le ministre de l'agriculture dit que les sacrifices consentis par l'Est pour venir en aide à l'ouest, sont un bon placement.

MONTREAL.— M. J.-G. Gardiner était l'hôte d'honneur du Reform Club, à un déjeuner-causerie. Le ministre fédéral de l'agriculture a parlé des provinces des prairies et il a déclaré que les sacrifices consentis par l'Est pour venir en aide à l'Ouest du pays sont l'un des meilleurs placements qu'on puisse faire parce que si les provinces de l'Ouest redeviennent prospères, ce sera à l'avantage de tout le pays.

M. Gardiner a expliqué ce que le gouvernement avait fait pour réhabiliter les anciens pâturages des provinces des prairies, et il a dit que la solution du grave problème que pose la sécheresse, là-bas, réside dans l'irrigation. Les régions affectées par la sécheresse forment un immense triangle comprenant 60,000,000 d'acres de terre. Les deux tiers de ce territoire, dit-il, peuvent facilement être remis en valeur sans que la population soit obligée d'en déménager. Le gouvernement fédéral a entrepris, à cet effet, l'exécution d'un plan général.

DEUX NOUVEAUX SENATEURS EN ONTARIO

OTTAWA—. Jeudi dernier, l'honorable M. W.-Mackenzie King a nommé sénateurs Messieurs Norman Lambert, président de l'Union libérale nationale et Duncan Marshall, ancien ministre de l'Agriculture en Alberta et en Ontario.

Messieurs Marshall et Lambert succèdent à MM. Horatio Hocken, de Toronto et James Arthurs, de Parry Sound.

Il reste encore quatre sièges vacants au Sénat, deux dans la province de Québec, un au Manitoba et un en Alberta.

LES CAUSES DE L'ALBERTA

OTTAWA.— Six juges de la Cour suprême ont pris en délibéré les deux références sur le droit de désaveu du gouvernement fédéral et sur la validité des trois lois albertaines après avoir entendu pendant cinq jours et demi de plaidoiries.



MORT DU CHANOINE COUBE

Le courrier de Paris nous apprend que le chanoine Stephen Coubé, venu au Canada au moins deux fois, vient de mourir à Paris.

Ce grand prédicateur, aussi zélé que cultivé, était né le 28 octobre 1857, à Lyon. La puissance de sa parole avait remué bien des foules en France et à l'étranger. Tout récemment encore, il prononçait, au Sacré-Coeur de Montmartre, un magnifique discours pour commémorer le passage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus — qu'il aimait tant — dans la crypte de la basilique.

Il avait milité d'abord dans les rangs de la Compagnie de Jésus, et comme professeur aux collèges de Vaugirard, de Canterburry et de Trichinopolis, puis comme prédicateur réputé. Il était membre du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux et du Comité national.

Par sa mère, née comtesse Chaptal, il était le cousin de S. E. Mgr Chaptal, auxiliaire de Paris.

DUPLESSIS DESIRE QUE QUEBEC COOPERE AVEC LES PROVINCES

Le premier ministre se prononce contre toute politique d'isolement. — Il réitère son opposition à la centralisation fédérale.— Respect de l'autonomie provinciale

MONTREAL.— La province de Québec est prête à coopérer avec le reste du Canada pour "rendre notre pays le plus prospère de tous" mais non aux dépens de l'autonomie provinciale.

Le premier ministre Duplessis a assuré ses auditeurs, à un banquet à Longueuil que la province de Québec était désireuse de coopérer avec les autres provinces pour le bien commun du pays.

On l'ovationna quand il mentionna l'alliance entre Québec et Ontario. "La coopération entre Quéebc et Ontario, s'écria-t-il, est pour le bien de la province, mais non pour celui de nos adversaires."

"Nous sommes prêts, continua-t-il, à coopérer avec toutes les provinces du Canada afin de rendre notre pays le plus prospère de tous. Mais nous ne consentirons à aucune capitulation au sujet de l'autonomie provinciale. Nous ne permettrons à personne de la mettre de côté, parce que c'est l'âme de Québec. Quand nous aurons perdu notre autonomie ou accepté la centralisation, ce sera la fin: la violation de nos droits et la perte de nos espérances. Nous ne tolérerons pas la centralisation".

Le premier ministre déclara encore à ses auditeurs réunis pour fêter M. Hortensius Béique, député de Chambly, le nouvel organisateur en chef de l'Union Nationale, qu'il ne devra pas y avoir d'esprit séparatiste dans Québec.

"Aussi longtemps que je serai premier ministre, ponctua-t-il, il n'y aura pas de place dans la province de Québec pour les extrémistes. Nous allons achever notre programme et rendre la province prospère. Mais nous ne voulons pas isoler Québec".

CHRONIQUE AGRICOLE

Dans le monde du blé

Une baisse subite des prix des bestiaux, des actions de la Bourse, et d'autres commodités vient de s'abattre sur les Etats-Unis, et a en une certaine répercussion au Canada, en particulier en ce qui concerne le prix du blé.

Plusieurs craignent une nouvelle dépression mondiale semblable à celle de 1929.

Je ne partage pas cette opinion pessimiste. Et il me semble qu'il y a de bonnes raisons à cette baisse soudaine des prix aux Etats-Unis.

Le prix des bestiaux, des actions, des commodités, y compris le blé, n'est pas trop haut; je crois même qu'il n'est pas tout à fait assez élevé. Et voici le pourquoi de mon affirmation: la valeur de la monnaie, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada, a été augmentée de 69 pour cent depuis 1914, sans que le prix des marchandises montre de plus de 25 pour cent.

A mon avis, le prix des marchandises doit augmenter lui aussi de 69 pour cent, car l'histoire nous aprend que la hausse des prix a toujours marché de pair avec la hausse de la valeur de l'argent.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE:

1.— Des tempêtes de poussière dans la zone du blé d'hiver aux Etats-Unis.

2.— Peu de blé en réserve en Russie.

3.— L'Espagne achète de nouveau du blé.

4.— L'Inde ne peut pas exporter avant avril prochain.

5.— Moins de patates que l'an dernier en Norvège.

DE LA BAISSE

1.— D'assez bonnes récoltes en Europe.

2.— Pluies bienfaisantes en Argentine.

3.— La neige empêche la détérioration de la récolte le long du Danube.

4.— La Turquie se met à exporter du blé.

5.— Le pain du Brésil doit contenir 30 pour cent de farine du pays.

6.— Plus de blé que l'an dernier en Uruguay.

7.— Bonnes perspectives de récoltes au Chili.

:::

ENTREFILETS

En 1937, le nombre d'animaux de race pure enregistrés au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail, avec l'approbation du Ministère fédéral de l'agriculture, a été de 79,303. Ce chiffre se décompose ainsi: 4,226 chevaux, 47,860 bovins, 14,329 moutons, 6,-720 porcs, 6,672 renards, 7, 733 chiens, 1,659 volailles et 104 chèvres.

* * *

Le Canada est le principal exportateur de miel sur le marché Ecossais. Le miel de trèfle blanc qui arrive sur ce marché vient principalement de l'Ontario et du Québec, et plus récemment de la Saskatchewan, dont le miel a remporté tous les prix dans les deux groupes de miel clair et granulé, section des Dominions, à l'exposition impériale de fruits, tenue à Birmingham, Angleterre, en 1937. La qualité de tous les miels canadiens est supérieure, et ces miels se vendent promptement.

* * *

Le Commissaire des douanes américaines annonce que le rapport des percepteurs de la douane révèle que pendant la période allant du 1er décembre 1936 au 27 novembre 1937, il s'est importé du Canada, sous les dispositions du contingentement pourvu par l'acord commercial canado-américain, un total de 44,838,958 livres, ou 747,316 boisseaux, de pommes de terre de semence certifiées, blanches ou irlandaises. Ceci représente 99.6 pour cent du total alloué jusqu'à la fin des douze mois écoulés le 30 novembre 1937.

* * *

Le commissaire canadien du commerce en Grande-Bretagne conseille aux apiculteurs canadiens qui produisent du miel en quantités insuffisantes pour maintenir des expéditions pendant de longues périodes, de ne pas essayer de faire de l'exportation eux-mêmes, mais plutôt d'établir un contact avec les organisations centrales qui sont au courant des conditions du marché. Qu'ils ne fassent jamais d'expéditions sur consignation.

* * *

Les évaluations mettent la production du blé de 1937 aux Etats-Unis à 873,993,000 boisseaux. La moyenne de cinq ans pour la production du blé aux Etats-Unis est de 864,632,000 boisseaux.

On prévoit de gros arrivages de boeufs sur les marchés

Pendant l'été et l'automne de 1937, les fermes de l'Ontario qui s'occupent de l'engraissement des boeufs ont reçu au total quelque 157,000 animaux venant des parcs à bestiaux ou directement des herbages de l'Ouest; le nombre reçu pendant la période correspondante de l'année précédente avait été de 86,000. On voit donc que la production totale de boeufs gras pendant les six premiers mois de 1936 sera beaucoup plus forte qu'elle n'a été en ces dernières années. Il est fort possible que les prix baissent au commencement de l'année en raison des arrivages abondants de boeufs gras qui sont à prévoir, mais il peut en résulter des prix plus stables vers la fin du printemps que si l'offre était moins nombreuse. On prévoit également une abondance de boeufs gras aux Etats-Unis mais on ne craint pas qu'elle entraîne un effondrement des prix dans ce pays. Il n'est pas à prévoir cependant que les hauts niveaux du marché de 1937 soient atteints. Au Canada, on croit également qu'un certain nombre des boeufs qui sont à l'engrais à l'heure actuelle seront conservés sur les pâturages pour être vendus au sortir des herbages à l'automne de 1938 et pendant l'hiver de 1938-39.

La population bovine totale du pays va en augmentant, puis en diminuant par cycles d'années, à l'heure actuelle, elle est en diminution. On compte que l'offre totale sera plus faible pendant les trois ou quatre années à venir que pendant les années précédentes. Les provinces des Prairies ont liquidé un grand nombre d'animaux pendant l'année 1937, spécialement des veaux. Ces ventes provoquées par la sécheresse et par un changement dans les pratiques de production causé par les prix très allêchants offerts pour la viande de veau en ces dernières années, ont prélevé un gros tribut sur les approvisionnements à venir.

En 1937, les exportations de boeufs canadiens sur les Etats-Unis ont largement dépassé le contingentement pourvu, et comme les prix sont restés allêchants pendant tout le printemps et l'été, ce contingentement a été rempli vers la fin d'août, tandis qu'il ne l'avait été que vers le 1er novembre en 1936. La réduction dans les expéditions sur les Etats-Unis après que le contingentement a été atteint, a été moins évidente en 1937 qu'en 1936. On compte que les expéditions reprendront en assez grande quantité après l'ouverture du contingentement de 1938, le 1er janvier. Il est possible également qu'il se fasse des expéditions de boeufs gras sur les marchés du Royaume-Uni plus tard dans l'année.

Ces renseignements sont extraits du rapport sur la "Situation agricole et les prévisions pour 1938" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Service de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Un record dans la production des volailles canadiennes

Il s'est exporté plus de volailles mortes canadiennes en 1937 qu'en toute autre année précédente. Les exportations totales pour l'année civile se sont montées à 88,996 caisses contre 49,452 caisses en 1936, soit une augmentation de 39,544 caisses ou de 79.96 pour cent en 1937 sur l'année précédente. Le poids de ces 88,996 caisses était d'environ 5,374,855 livres, ou plus de 2,687 tonnes. Sur le total des expéditions, 81,689 caisses sont allées sur la Grande-Bretagne; elles se décomposaient comme suit, par espèces:— 64,723 caisses de poulets, 9.038 caisses de dindes, 4,899 caisses de poules, 2,022 caisses de canards et 1,007 caisses d'oies. Sur les 7,037 caisses qui restaient, les Antilles anglaises en ont pris 3.-531, Terre-Neuve 1,738, Honolulu 80, St-Pierre et Miquelon 42, les Etats-Unis 440, et les navires en partance des ports canadiens 1,478 caisses pour leur propre approvisionnement.

Les exportations de volailles canadiennes sur les Etats-Unis ont également dépassé tous les records en 1937. Au cours des onze premiers mois de l'année, les acheteurs américains ont pris 1,147,768 poules et poulets vivants, contre 344,-957 volailles en 1936 et 35.547 en 1935. L'augmentation de 1937 sur 1936 et 1935 représente 812,831 et 1,122,221 oiseaux ou 235.65 pour cent et 3,157.01 pour cent respectivement.

L'une des raisons principales pour l'activité exceptionnelle du marché américain en 1937 était le manque de volailles dans ce pays. La réduction de 8 à 4 sous par livre dans les droits sur les poulets vivants dont jouit le Canada sous l'accord canado-américain qui est entré en vigueur en 1936 a beaucoup aidé également les producteurs canadiens de volailles.

Les moutons canadiens en Nouvelle-Zélande

Les moutons et les agneaux canadiens qui ont été exportés sur la Nouvelle-Zélande en 1936 ont été fort appréciés, et plusieurs expéditions de Cheviots pur sang canadiens ont été faites sur ce pays en 1937. Une expédition de cinq brebis antenaises et d'un agneau bélier comprenait une brebis qui avait remporté le grand championnat à l'exposition nationale canadienne à Toronto, et une autre expédition est partie du collège Macdonald, P.Q. Cette dernière a été négociée par l'entremise du commissaire du commerce de la Nouvelle-Zélande, et les animaux ont été choisis par A. A. MacMillan, de la Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'agriculture.

:::

Fourrage et grain de semence

REGINA.— Les envois de foin et de fourrage pour nourrir les animaux dans le secteur asséché de la Saskatchewan représentent un volume de 300,000 tonnes, a déclaré M. J.-G. Taggart, ministre de l'agriculture dans le gouvernement provincial. Le gouvernement et les acheteurs particuliers débourseront plus de $1,800,000 les frais de transport non compris.

Grain de semence

Une résolution, demandant que le gouvernement allège les municipalités des responsabilités de fournir la semence aux fermiers du secteur asséché, vient d'être présentée à l'Association des Municipalités rurales de la Saskatchewan.

:::

REMINESCENCE

Le Père.— Je vais dire au jeune homme qui est en visite chez Lili qu'il se fait tard, et qu'il est temps de partir.

La Mère.— Souviens-toi donc de nos premières rencontres!

Le Père.— Tu as raison. Je vais le jeter dehors.

* * *

—As-tu vu Emile, récemment?

—Non.

—C'est incroyable ce qu'il a maigri. Tu vois, nous ne sommes pas bien gros ni l'un ni l'autre, mais Emile est plus maigre que nous deux réunis.

Chronique de l'INDUSTRIE

Les bas-métaux et la diversité grandissante de l'industrie canadienne

* * *

La deuxième d'une série de causeries radiophonées par l'honorable T.-A. Crerar, ministre des mines et des Ressources, sur le réseau national de Radio-Canada, à 10 h. 45, H. N. E., le vendredi 14 janvier 1938

Dans ma causerie de la semaine dernière sur l'avenir de l'industrie de l'or au Canada, j'ai noté qu'en 1937, notre rendement minier avait atteint la valeur encore inégalée de $452,000,000, soit $90,000,000 de plus que l'année précédente. Bien que l'appoint de l'or se soit chiffré à quelque $142,000,000 de ce total, sa valeur est restée en deçà de celle des métaux usuels— cuivre, nickel, plomb et zinc— qui a atteint tout près de $168,000,000, un gain de plus de 53 pour cent sur 1936. Les combustibles ont fourni $64,600,-000, une augmentation d'environ 8 pour cent; et les autres produits non-métalliques, y compris les matériaux de construction, $54,400,-000, un relèvement de 28 pour cent.

La diversité de notre production minière se reflète dans le nombre des minéraux produits, soit vingt métaux, quatre combustibles et vingt-six minéraux non-métalliques.

Mais si l'on veut bien se rendre compte de la situation qu'occupe le Canada grâce à l'opulence de ses ressources en minéraux et métaux, que l'on songe à la multitude de leurs usages dans la vie moderne. Il y a un siècle, à peine, le premier paquebot à vapeur franchissait l'Atlantique et la première locomotive à vapeur était mise en oeuvre. Qui eût alors imaginé les progrès scientifiques qui allaient se réaliser dans trois ou quatre générations, les merveilles de la mécanique, la rapidité des transports et des communications dont nous jouissons aujourd'hui et le rôle important qu'allaient jouer les métaux dans notre vie de tous les jours?

Les grands producteurs canadiens de bas-métaux sont la *"Sonsolidated Mining and Smelting Company"* en Colombie-Britannique; la *"Hudson Bay Mining and Smelting Company"*, au Manitoba; l'*"International Nickel Company"*, en Ontario; et la *"Noranda-Mines, Limited"*, dans Québec. Ces sociétés ont produit plus de 90 p. 100 du rendement total canadien de 780,000 petites tonnes de ces métaux, en 1937. La mine *Sullivan* de la *"Consolidated Mining"*, à Kimberley, en Colombie-britannique, est la plus grande productrice de zinc de l'univers et l'une des sources les plus importantes de plomb et d'argent. Cette société a déjà produit, au total, 2,250,000 tonnes de plomb et 1,250,000 tonnes de zinc. Ses usines métallurgiques, à Trail, près de la frontière méridionale de la Colombie-britannique, travaillent chaque année 2,000,000 de tonnes de minerai, provenant presque entièrement de la mine Kimberley; le reste vient de quelques petites mines d'or et de bas métaux des environs de Trail. Le cadmium, le bismuth et l'or y sont récupérés en sous-produits et, avant longtemps, on compte en tirer aussi de l'antimoine affiné.

:::

—Comment? Tu laves la vaiselle toi-même à présent. Que fait donc ta femme?

—Elle est allé faire une conférence sur les devoirs domestiques de la parfaite épouse.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 24 JANVIER 1938

Blé— No. 1 Nor. 148 7-8; No. 2 Nor. 138 7-8; No. 3 Nor. 121 5-8; No. 4 Nor. 111 7-8; No. 5, 99 7-8; No. 6, 90 7-8; fourrage 80 7-8; No. 1 Garnet 121 7-8; No. 2 Garnet 118 7-8; No. 1 Durum 91 7-8; No. 1 A. R.W. 110 7-8; No. 4 spécial 105 7-8; No. 5 spécial 95 7-8; No. 6 spécial 86 7-8; voie 145 7-8; criblures $5 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 56 1-4; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage [illegible]; No. 1 fourrage 45 1-4; No. 2 fourrage 41; No. 3 fourrage 38 1-4; voie 54 1-4

Orge.— Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 65 7-8. Autres: No. 3CW 62 7-8; No. 4 CW 61 7-8; No. 5CW 60 3-8; No. 6 CW 59 3-8; voie 65 7-8.

Lin— No. 1 CW et voie 177 7-8; No. 2 CW 173 7-8; No. 3 CW 152 7-8; No. 4CW 147 7-8.

Seigle— No. 2 CW 82 3-4.

* * *

PRINCE-ALBERT 24 JANV. 1938

Blé— No. 1 Nor. 124 1-2; No. 2 Nor. 115 1-2; No. 3 Nor. 98 1-2; No. 4 Nor. 89; No. 5, 77; No. 6, 68; fourrage 58. Garnet: No. 1 CW 99; No. 2 CW 96.

Avoine— No. 2 CW 41 1-2; No. 3 CW 35; Ex. 1 fourrage 35; No. 1 fourrage 30 1-2; No. 2 fourrage 26 1-2; No. 3 fourrage 23 1-2.

Orge— No. 3 CW 45 1-2; No. 4 CW 44 1-2; No. 5 CW 43; No. 6 CW 42; No. 3 CW 6 rangées 48 1-2; 2 rangées 48 1-2.

:::

Les bestiaux

WINNIPEG, 24 JANVIER 1938

Reçus 1,400 bêtes à cornes, 600 veaux, 1,620 porcs, 110 moutons.

Bouvillons de choix $5.50 à $5.75; bons $4.75 à $5.25; medium $3.75 à $4.50; communs $3 à $3.50; génisses de choix $5 à $5.25; bonnes $4.25 à $4.75; medium $3.50 à $4; Communes $2.50 à $3; veaux de choix $6 à $7; bonnes vaches $3.50 à $4; medium $2.75 à $3.25; communes $2.25 à $2.50; bons taureaux $3.25 à $4; communs $2.50 à $3;

Veaux bons et choix $7 à $8.50; communs et medium $3 à $6.50.

Bacons $8.50; pesants $8; légers $7.75 à $8.50; truies $7.

Bons agneaux $7 à $7.50.

* * *

PRINCE-ALBERT 24 JANV. 1938

Reçus 7 bêtes à cornes; 55 porcs 1 agneau.

Génisses, bonnes et choix $4.50 à $5; communes $2.50 à $2.75.

Bacons locaux $8.25; $11.15 pour B1.

1 bon angeau $6.50.

:::

Le change

A Montréal: la livre 4.99 3-4; le dollar américain 1.00; le franc 3.32 1-4.

A New-York: la livre 4.99 13-16; le dollar canadien pair; franc 3.32 1-2.

En or: la livre 12s 2d; le dollar américain et le dollar canadien 59.23 sous.

Le thermomètre

Si le thermomètre monte à 500 nous publions à 12 pages.

S'il descend à 500 nous serons dans la détresse.

Il nous reste encore 1039 abonnements à renouveler.

Les anciens qui renouvellent maintiennent le thermomètre.

Les nouveaux qui s'abonnent le font monter.

Les anciens qui discontinuent le font descendre.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, St-Hubert, Eldred Prince-Albert, Tisdale, St.-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Meota, Vawn, Paradise Hill, White Star, St-Hippolyte, Tisdale, Kennedy, Shaunavon, Wolseley Ormeaux, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Whitewood, Frys, Antler,, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Montmartre, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Coderre, Laflèche, Neptune, Duck Lake, Domrémy,

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Justice à qui de droit

Nous unissons notre voix à celle de nos compatriotes du Manitoba et de l'Alberta qui demandent au gouvernement fédéral de leur donner une représentation équitable à la Chambre Haute du Canada. La tradition, le droit et la sagesse politique exigent que le groupe français de ces deux provinces soit représenté au Sénat.

Nous sommes assuré que le présent gouvernement se montrera bon prince et tiendra à ne point déroger de la ligne de conduite adoptée par ses prédécesseurs. Ce sera une excellente façon de faire oublier certaines vexations, certains denis de justice dont la groupe français a été victime de la part de politiciens, qui plaçaient leurs intérêts personnels avant ceux du bien commun et exploitaient le fanatisme pour se maintenir au pouvoir.

Il est inutile d'insister davantage sur les raisons qui militent en faveur de telles nominations. Nos dirigeants à Ottawa les connaissent aussi bien sinon mieux que nous. Nous ne sommes pas sans savoir par ailleurs la forte pression que font en haut lieu d'autres groupes. C'est probablement ce qui explique le retard apporté à certaine nomination que nous attendons avec anxiété. Nous sommes convaincu que lorsque l'effervescence sera tombée le cabinet King saura rendre pleine et entière justice à qui de droit.

Au Manitoba comme en Alberta, ce ne sont pas d'ailleurs les candidats qui font défaut. Nous connaissons plusieurs Canadiens français capables et dignes de remplir le poste de sénateur et qui feraient honneur à la politique canadienne. De telles nominations favoriseraient la bonne entente et l'harmonie et seraient un appréciable encouragement à la minorité française des provinces mixtes, qui a tant fait pour conserver le véritable esprit civique, le respect des lois et le caractère vraiment canadien de notre pays.

PAUL CARDIN

Le Congrès des commissaires d'école manitobains

Les commissaires d'école franco-manitobains ont tenu, les 10 et 11 janvier dernier, leur Congrès, qui coïncidait avec celui de l'Association générale des commissaires d'école du Manitoba.

Nous sommes heureux d'apprendre que deux Canadiens français, MM. J. A. Marion et Alexandre Bernier de St-Boniface, font partie du bureau de direction de l'Association générale des commissaires. Ils pourront ainsi surveiller de plus près les intérêts de leurs écoles et exercer une influence salutaire sur les membres d'autres races et d'autres religions.

L'un des points saillants du Congrès de l'Association générale des commissaires de la province du Manitoba a été le rejet d'une motion exprimant le désir que le gouvernement provincial prenne entièrement à sa charge le coût de l'instruction dans les écoles.

Les délégués, lisons-nous dans le rapport de "La Liberté", en sont venus à la conclusion que si le gouvernement payait le coût de l'instruction, il serait tout juste qu'il en assume le contrôle entier; ce qui équivaudrait à dire que les commissaires renonceraient simplement à l'administration des écoles.

Voilà pourquoi la forte majorité du Congrès s'y est opposée.

Ce qui prouve une fois de plus la nécessité de nos Associations franco-catholiques. De fait, chaque année, dans l'Ouest, les associations provinciales de commissaires d'école, lors de leurs congrès, présentent des résolutions qui, très souvent, sont contraires à notre conception catholique et française de l'éducation. Ces résolutions ou propositions sont parfois tellement nuancées ou subtiles, qu'il faut beaucoup d'expérience, d'habileté et de sens juridique pour y découvrir le danger ou l'illégalité. C'est la tâche de l'exécutif de nos associations, qui est toujours recruté parmi l'élite du groupe français. Nous ne saurons jamais apprécier à sa juste valeur un tel service.

Lorsque la question fort agitée des grandes unités scolaires fut discutée aux Congrès des instituteurs et des commissaires, dans notre province, notre Association suivit de près le débat. Avec des données de première main, elle fit une étude approfondie de la question.

Une autre question vient de surgir: celle qui demande au gouvernement de payer tous les frais de l'éducation. Les commissaires du Manitoba semblent lui avoir donné le coup de grâce. Mais qui nous dit que les protagonistes de ce projet ne reviendront pas à la charge au Manitoba et même en Saskatchewan. Est-ce que la question des grandes unités scolaires ne revient pas, chaque année, quoique rejetée chaque fois?

Le nouveau projet serait de fait très dangereux surtout pour nos écoles catholiques. Voici ce que dit à ce propos le président de l'Association des commissaires franco-manitobains, M. Jean Martin:

"Nous avons vu le rapport de 1937 demander au gouvernement de se charger du coût de l'instruction et de lever l'argent nécessaire dans ce but. Que ce rapport soit adopté et que le gouvernement en fasse une loi, alors c'en est fini du contrôle local. Payée par le gouvernement, l'institutrice ne dépend plus de la commission locale et n'a plus à prendre ses ordres des commissaires. Le gouvernement qui paye à le droit de nommer les institutrices aux différents postes. Où seront alors envoyées nos institutrices bilingues? Dans nos écoles? peut-être. Cela dépendra beaucoup du genre de gouvernement au pouvoir. Mais n'est-il pas plus probable que nos écoles se verront imposer des institutrices anglaises et que l'oeuvre de l'Association d'Education sera anéantie. Plus de visiteurs, plus de concours français, plus de cours de pédagogie, et cela à l'heure où l'effort financier fait pendant plus de vingt ans dans nos centres français commence à porter des fruits.

Nous avons compris ce danger l'an dernier et nos efforts pour empêcher que suite soit donnée au rapport de 1937 n'ont pas été vains."

La conclusion qui découle de ces quelques considérations est l'obligation pressante pour tous les Franco-Canadiens de l'Ouest de se grouper autour de leurs associations respectives, afin de sauvegarder plus efficacement leurs droits et d'assurer toujours une éducation catholique et française à notre jeunesse.

Joseph VALOIS, O. M. I.

REMERCIEMENTS

La voix de l'épiscopat

Emus par la magnifique réponse de chaque province du Canada à la demande de secours en faveur des régions affectées par la sécheresse en Saskatchewan, les soussignés estiment que c'est pour eux un devoir d'exprimer leur profonde gratitude et celle de leurs ouailles à tous leurs généreux bienfaiteurs.

Sept cent soixante et onze wagons de fruits et de légumes, ainsi qu'une grande quantité de linge et des sommes d'argent assez considérables, ont été reçus. Le tout fut donné par des gens de toutes races, de toutes croyances et distribué avec la même manière chrétienne. Certes, ces offrandes sont une preuve tangible que le peuple canadien n'a pas perdu l'esprit de charité.

De plus, nul doute que les millions de dollars, versés pour l'assistance publique par les gouvernements fédéral et provincial, ont été donnés dans le même esprit patriotique et chrétien. Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence la splendide contribution de nos deux grands chemins de fer qui ont transporté toutes ces offrandes en Saskatchewan gratuitement ou à des taux réduits.

Pour tout cela, l'Eglise catholique de la Saskatchewan exprime ses plus sincères remerciements.

† P. Monahan, archevêque de Régina
† J. Guy O.M.I., évêque de Gravelbourg
† G. Murray, C.SS.R., évêque de Saskatoon
† Severin Gertken O.S.B., abbé-ordinaire de St-Pierre
R. Duprat O.P., administrateur apostolique de Prince-Albert



La succession du Sénateur Bénard

Au lendemain de la disparition si brusque du regretté sénateur Bénard, se pose la question de son successeur: c'est la loi inéluctable de la politique.

Ce que nous avons à dire à ce sujet est très simple et ne comporte pas de longs développements. Il ne sera pas nécessaire, non plus, d'élever la voix outre mesure pour revendiquer un droit que personne encore, à notre connaissance, ne nous a contesté. Mais comme il ne doit exister aucun doute sur le sentiments des Franco-Manitobains à propos de cette nomination, notre devoir est de parler.

Le siège vacant a toujours été occupé par un catholique de langue française. Depuis soixante-six ans,—depuis l'entrée du Manitoba dans la Conféération,— c'est une tradition ininterrompue, du sénateur Girard jusqu'au sénateur Bénard, en passant par les sénateurs Bernier, Chevrier et Larivière.

On sait que le principe de la représentation équitable des divers groupes nationaux et surtout des minorités a dicté cette sage politique dont il n'y a pas lieu de se départir. Nulle province peut-être n'a plus de raison que la nôtre de défendre ce privilège. A l'origine, elle fut dotée, tout comme la province de Québec, d'un Conseil législatif dont le rôle était surtout de protéger les droits de la minorité. Cette Haute-Chambre provinciale fut abolie en 1876, par raison d'économie, mais sur la promesse formelle que la minorité n'aurait pas à en souffrir.

Inutile de rappeler ce qu'il advint de cette promesse et des conséquences de sa violation,— conséquences qui pèsent encore lourdement sur les épaules des catholiques manitobains. Protecteur naturel des minorités, le gouvernement d'Ottawa se doit de ne pas oublier cette circonstance spéciale et de maintenir une tradition qui a pour elle, outre une durée très respectable, les meilleurs principes de sagesse gouvernementale.

Les hasards de la politique ont voulu que sur les cinq sénateurs canadiens-français du Manitoba, quatre nous aient été donnés par des cabinets conservateurs. Celui que nous dûmes à sir Wilfrid Laurier en 1909, le sénateur Noé Chevrier, n'eut même qu'une brève carrière de moins de trois ans. Le parti libéral, qui n'a pas de raison de se montrer moins généreux et moins sympathique à l'égard de l'élément français, va sans doute être heureux de l'occasion qui lui est offerte de nous donner pleine et rapide satisfaction. Aussi est-ce en toute confiance que nous attendons la nouvelle de la nomination très prochaine du nouveau sénateur franco-manitobain.

(La Liberté) D. F.

Matériel de guerre

On dit souvent de la statistique qu'elle est la forme mathématique du mensonge. Celui qui a risqué cette définition le premier— bien d'autres l'ont répété après lui — n'était pas sans condimenter son sens réaliste d'un peu de cynisme. La formule est certes exagérée, trop absolue. Il paraîtrait plus équitable de dire par exemple qu'une statistique est parfois d'autant plus impressionnante qu'elle est moins conforme à la stricte réalité. C'est peut-être le cas de la statistique mensuelle du ministère fédéral du Revenu à propos de nos exportations de matériel de guerre.

Les exportations de cette sorte nécessitent maintenant un permis d'Ottawa. Or, au cours du mois de décembre, il ne s'est donné que 18 permis pour l'exportation d'armes, de munitions et de matériel de guerre, le tout représentant une valeur de $82,420; pour les six derniers mois, 97 permis seulement, pour des exportations d'une valeur globale de $307,170.

Nos exportations de cette nature vont principalement à la Grande-Bretagne et aux autres pays de l'Empire. En décembre la Grande-Bretagne nous a acheté notamment pour $38,840 et l'Australie pour $400 de munitions de petits calibres. Aux Etats-Unis, au Venezuela, à l'Argentine, à la Yougo-Slavie, nous avons cédé en novembre, des avions et des pièces d'avion, pour une trentaine de mille dollars.

Chiffres impressionnants que ceux-là. Le Canada ne profite pas de la guerre qui se fait ou de la guerre qui se prépare dans les autres parties du monde. Notre régime des permis à l'exportation des armes, des munitions, du matériel de guerre ne l'indique-t-il pas? Dans le tableau d'une conférence diplomatique ou pacifiste, à Genève ou ailleurs, cela ferait bon effet. Mais l'exportation du vieux fer, du nickel, du cuivre, des produits chimiques, cette exportation-là se fait toujours sans autorisation spéciale d'Ottawa. Pour le nickel, le Canada est non seulement l'un des très rares pays qui en produisent mais il est aussi le plus fort producteur. Le nickel qu'exporte le Canada ne doit pas servir qu'à la seule fabrication des patins de sport et des ustensiles de cuisine. Le vieux fer que tout récemment encore le Canada exportait en très grandes quantités dans certains pays d'Asie ne sert peut-être pas qu'à des usages inoffensifs.

Nous avons toutefois de bien belles, de bien édifiantes statistiques quant à nos exportations d'armes, de munitions, de matériel de guerre.

(Le Devoir) E. B.

L'avenir des Canadiens français dans les provinces des Prairies

Par l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme Sask.

(DE L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE)

(Suite)

DES EXPLICATIONS

Nous avons observé des faits. Nous les avons placés dans leur cadre. Un cadre qui ne leur est qu'hostile. Il s'agit maintenant de procéder à l'analyse de ces faits.

Comme nous l'avons déjà indiqué, c'est tout d'abord le groupement qui assure au grand nombre des nôtres non seulement la possibilité de maintenir mais encore l'espoir fondé de se développer. C'est aussi parce qu'ils ne sont pas groupés qu'un certain nombre des nôtres s'étiolent.

Outre l'ambiance, le groupement permet au Canadien français de l'Ouest d'assurer à ses enfants le bienfait d'une instruction française au moins élémentaire. Cela, soit en marge de la loi, comme au Manitoba, soit aux termes mêmes de la loi, comme en Saskatchewan et en Alberta. Tout élémentaire que soit cette instruction, elle facilite énormément la conservation de l'idiome national et assure un minimum de culture française. Que d'enfants et de jeunes gens, que d'hommes atteignant aujourd'hui la trentaine, je puis aujourd'hui rencontrer dans nos paroisses qui lisent et écrivent leur langage alors que leurs parents en sont incapables!

Les isolés n'ont pas cet avantage. L'instruction, dans les écoles locales, est exclusivement anglaise. Et le résultat est inverse.

Le groupement, c'est le clergé qui l'a constitué. Le clergé héroïque des débuts, venant de France ou du Québec. Gloire exclusive de notre race. Il n'a pas suivi la civilisation dans nos plaines. Il l'a précédée. C'est lui qui a amené, organisé les colons. Il meurt à la peine. Celui qui succède doit poursuivre la tâche: défendre, maintenir, accroître. Sera-t-il de taille? Le clergé indigène ne se recrute pas suffisamment. Nos évêques doivent encore faire appel à la province-mère. Un appel qu'il serait désastreux que seuls les moins bien outillés veuillent entendre. Et puis, il y a des paroisses canadiennes -françaises en nombre dans les diocèses dits anglais. Qui les dirigera demain?

Un autre instrument de conservation: nos pensionnats. Ils sont nombreux. Trop nombreux sans doute eu égard au chiffre de la population. Dans la seule province de la Saskatchewan, on en compte plus de vingt, dont plusieurs en imposent par leur structure extérieure et leur organisation pédagogique. Au point de vue financier le nombre gêne. Mais au point de vue national qui pourra en dire tous les bienfaits! Ce sont eux qui forment aujourd'hui, en majorité, le personnel enseignant de nos écoles primaires et primaires-supérieures. Et ils ne servent pas seulement aux "groupés". Ils contribuent singulièrement à garder française l'âme des "isolés" qui, précisément parce que tout dans leur milieu est déformateur, viennent y passer quelques années, au prix d'énormes sacrifices parfois.

Et puis, il y a nos collèges classiques. Là encore, ce n'est pas le nombre qui fait défaut. Chacune des trois provinces a son collège classique en sus des juniorats. Collèges à base française qui ont formé la plupart des dirigeants actuels, clercs et laïcs. Et Dieu sait avec quel soin ils les ont préparés à leur tâche de combattants des premières lignes! Comme c'est le cas des couvents, l'instrument sert non seulement aux "groupés" mais aussi aux "isolés". Un bon nombre de nos prêtres et laïcs de marque en sont sortis. Et ils ne sont pas les moins ardents.

Ajoutons nos journaux— un dans chaque province—, nos bibliothèques, paroissiales ou autres, les publications qui nous viennent du Québec. Evidemment, leur constitution et leur diffusion n'atteignent pas l'idéal rêvé. Mais ils servent.

Enfin, il y a nos associations nationales. Les trois provinces sont dotées chacune d'une Association qui englobe tous les nôtres et s'efforce de pourvoir à tous leurs besoins nationaux. Quel que soit leur nom, elles travaillent d'un commun accord à la défense et à l'expansion des groupes et des individus. Rien de ce qui peut contribuer à améliorer le sort national des Canadiens français ne leur est étranger. C'est d'elles que dépendent l'organisation et le fonctionnement de l'enseignement du français dans nos écoles. Car les pouvoirs publics n'en ont cure. Tâche ardue, écrasante à tous points de vue. Mais parce que tâche essentielle. tâche chère à nos Associations comme la prunelle de l'oeil. Et tâche vaillamment accomplie.

DES CONCLUSIONS ET DES PRONOSTICS

Que conclure?

Un axiome philosophique exprime nettement nos conclusions: "*Ab esse ad posse valet illatio.*" Ce qui veut dire: "Ce qui s'est fait est possible."

La conservation et le développement national des Canadiens français des provinces des prairies est un fait. Celui-là seul peut le nier qui n'est pas venu le constater sur place ou qui n'en croit pas le témoignage de ceux qui, sur place, l'ont constaté. Ou alors, il est d'une manifeste mauvaise foi. Je parle d'un fait actuel.

Que cette conservation et ce développement soient bien loin de l'idéal rêvé ou même simplement désirable, c'est évident. Mais qui jettera la première pierre? Où en est, en Québec, la réalisation de l'idéal dont, dans le domaine national, l'héroïsme des fondateurs, le sacrifice des défenseurs, l'éloquence des tribuns, la logique des doctrinaires ont projeté la vision aux sommets de notre histoire? Il y a loin de la coupe aux lèvres. Surtout quand les lâchetés et les égoïsmes se mettent de la partie.

Mais que cette conservation et ce développement soient de si infime degré qu'ils ne permettent pas d'en augurer la permanence, cela je ne puis l'admettre.

Car, d'une part, loin de décliner notre survivance s'affermit en dépit des circonstances les plus adverses. Les pertes subies trouvent compensation dans les gains, non supputés, mais réalisés. Celui-là qui a tâté le pouls de la race française dans les provinces des prairies il y a 25 ans et le tâte anxieusement à nouveau aujourd'hui le constate. Notre proportion numérique n'augment pas? c'est vrai. Mais depuis quand le nombre est-il condition de conquête. Le Juif est-il légion? Plus que jamais la masse est amorphe. Le phénomène de la tendance contemporaine au totalitarisme en est le résultat. Le Canadien français ne compte que pour 6 p.c. de la population dans le grand tout des prairies. Mais sa vitalité lui vaut une influence et des libertés contre lesquelles les efforts des majorités se brisent depuis 50 ans. Une influence et des libertés disproportionnées à son indice démographique. Il ne détient pas ou peu de postes de commande. Et au premier abord j'en éprouve de la confusion: le fait est le nature à infirmer ma thèse. Mais à y regarder de plus près, et sur la foi de faits contrôlés, je me demande si cela ne provient pas, pour une bonne part, de ce qu'il ne peut se résoudre à courber l'échine pour grimper au faîte des positions. Il y a un Chevalier de Lévis en lui...

D'autre part- ceux-là même qu'on juge perdus le sont-ils vraiment?

Je me souviens d'une visite à Bourbonnais, au lendemain du Congrès eucharistique international de Chicago. Tous les pèlerins des "trains" canadiens-français s'y étaient rendus. Il y eut manifestation française. La plupart des Franco-américains qui nous fêtaient ne parlaient plus notre langue. La veille, dans la masse de leurs compatriotes d'outre quarante-cinquième, qui les aurait distingués? Au contact de leurs frères de race, ils étaient bien nôtres pourtant. Tout l'indiquait. Leur empressement à venir nous rencontrer, à se présenter à nous. L'émotion qui, manifestement, les étreignait. Et jusqu'au tressaillement de nos propres coeurs. L'étincelle s'était produite. J'ai lu que semblables révélations avaient frappé ceux des nôtres que les pèlerinages du *Devoir* avaient conduits en certains coins isolés de l'Acadie et jusqu'en lointaine Louisiane. Je l'ai noté personnellement dans l'Ouest. Il y a donc chez nos "isolés" tout au moins une mèche fumante, dont la présence décèle un espoir. Et je reste persuadé que si nous pouvions multiplier les contacts, la vie reprendrait bientôt chez eux. Lentement, comme en convalescence, mais sûrement.

Enfin, il y a ce qu'on peut appeler les impondérables de l'Histoire. Et je place en tout premier lieu les desseins providentiels qui s'étendent tout aussi bien aux 160,000 de l'Ouest qu'au 60,000 de la Nouvelle-France, même si les conditions diffèrent. Cela, c'est l'impondérable divin. Mais je place encore l'acharnement des nôtres, conscient ou inconscient, à vouloir vivre leur propre vie dans le grand tout cosmopolite des prairies sans même en exclure le fou rêve d'une conquête pacifique à long terme. Ceci, c'est de l'impondérable humain.

Qu'en est-il au juste de l'un et de l'autre?

Que la colonisation de l'Ouest par les nôtres ait été une faute, humainement parlant pour le moins, c'est fort possible. Moins dans le principe que dans la manière cependant. Il eut sans doute mieux valu que l'ancienne Nouvelle-France reprenne possession de son bien par mode de marée montante que par système d'épaves jetées çà et là dans la tempête des passions.

Mais là n'est pas la question. Ce qui est fait est fait. Et c'est le fait que nous devons envisager.

Ce fait—celui de la dispersion de quelque 160,000 Canadiens français dans les immenses territoires des prairies— a été permis de Dieu. Pourquoi? Théologiens et historiens ont répondu: mission, vocation apostolique et sociale de notre race. Cela nous suffit. Car nous savons que Dieu ne confie aucune tâche sans fournir les moyens de l'accomplir. C'est là l'impondérable divin sur lequel nous comptons.

Dans le plan simplement humain, combien d'individus, combien de peuples se sont trouvés en des positions moins enviables encore que les nôtres et en sont sortis victorieux! L'histoire fourmille d'exemples. Pourquoi eux? Pourquoi pas nous?

Chez tous il s'est trouvé un élément contrôlable: la détermination de vaincre. Le reste croulait. Et le reste s'est vu tout-à-coup participer au triomphe.

Cette détermination, chez nous, ne manque pas. De séniles laudateurs des temps écoulés peuvent prophétiser... Des têtes vides d'idéal et des coeurs vides de fierté peuvent opposer leur vide volonté à l'élan donné... Des appréhensions infinies peuvent nous étreindre tous parfois. Mais chez tous les chefs, chez tous les ouvriers de la survivance nationale domine la détermination de gagner un jour. Tous veulent suivre le sillage de La Vérendrye. Et c'est là l'impondérable humain qu'ils escomptent.

MAURICE BAUDOUX, ptre.
Curé de Prud'homme, (Sask.)

:::

Les Soviets, marchands de canons

M. Eden, jeune premier britannique délégué aux Affaires Etrangères, a récemment dû au Parlement de Londres des statistiques officielles de la Russie au sujet des fournitures de guerre de l'U.R.S.S. à l'Espagne rouge. Il résulte de ces documents incontestables que la partie de l'Espagne qui demeure encore sous la domination bolcheviste est devenue la troisième cliente de la Russie rouge. Les exportations de Moscou à destination de Barcelone ont décuplé par rapport à celles des années précédentes. Tout un énorme matériel de tanks, d'avions, de canons, de mitrailleuses a été vendu par les bolchevistes au gouvernement de Valence et bien entendu, payé comptant avec l'or de la Banque d'Espagne, trésor appartenant à TOUT le pays.

Peut-être bonnes gens, croyiez-vous que les Soviets étaient intervenus pour défendre leur "culture", leur "civilisation", si ce n'est l'Humanité tout entière? Détrompez-vous. Ils sont venus pour faire des "petites affaires" et rafler de l'or.

...Et comme dit le camarade Thorez: "A bas les marchands de canons"!

(L'Oeuvre latine.)

:::

Selon les communiqués officiels soviétiqques, dit la *Presse Associée*, 4,800 "ennemis du peuple" auraient été fusillés en U. R. S. S. au cours de l'année 1937.

Mais il est établi, par des statistiques certaines, que ce chiffre est très inférieur à la réalité.

On compte en effet 12,000 personnes dont le recours en grâce a été refusé.

NOUVELLES

INAUGURATION DE LA BASE DE SINGAPOUR

C'est le 14 février prochain que l'Angleterre inaugurera officiellement cette base navale construite au coût de $150,000,000.— La flotte américaine sera la seule représentée aux démonstrations·

DIX MILLE SOLDATS ET 100 AVIONS

LONDRES.— L'amirauté anglaise a annoncé que les navires de guerre américains seraient les seuls navires étrangers qui seront invités à assister à l'inauguration de la base navale anglaise de Singapour, le 14 février prochain. La construction de cette basse a coûté $150,000,000.

On a nié que les Etats-Unis et l'Angleterre en profiteraient pour donner un avertissement conjoint au Japon.

Les officiels n'ont donné aucunne explication sur le fait que ni les navires français ni les navires hollandais n'assisteront à la démonstration, qui se déroulera au large de la pointe de la péninsule de Malaisie.

Les Etats-Unis enverront à Singapour trois des quatre croiseurs qui sont présentement en route pour l'Australie où l'on célébrera sous peu le centenaire de l'établissement du gouvernement australien.

A Singapour, les croiseurs américains se joindront à 25 navires de guerre anglais à l'inauguration de la base navale nouvelle qui défie Gibraltar par ses imposants travaux de défense.

Près de dix mille soldats anglais et une centaine d'avions participeront aux manoeuvres qui précéderont l'inauguration de la base de Singapour. La construction de cette base a commencé il y a environ huit ans et on estimait alors que les travaux coûteraient $50,000,000. On voulait construire un Gibraltar en Orient.

Un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord

Le premier ministre vient de le demander au Parlement de Londres. — Pour permettre l'assurance-chômage

OTTAWA.— Le premier ministre du Canada vient de publier la requête par lui envoyée au Parlement impérial, en vue d'un amendement à insérer dans l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Cet amendement autorisait le gouvernement fédéral à passer un bill établissant l'assurance-chômage.

Il est dit entre autres choses, dans cette requête: "Comme le Sénat et la Chambre des Communes du Canada ont soumis à Votre Majesté une requête, la priant de consentir à ce qu'un bill soit présenté au Parlement du Royaume-Uni, aux

Que Votre Majesté veuille donc déclarer:

Que la section 91 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord est amendée par l'insertion à la clause 2A de la dite section: 2A: Assurance-chômage.

L'AVIATION AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Entente entre les deux pays

OTTAWA.— Le Canada et les Etats-Unis viennent de conclure une entente qui porte sur l'échange de renseignements météorologiques et radiophoniques et sur la simplification des règlements afin de favoriser le développement de l'aviation commerciale dans les deux pays. Cette nouvelle entente, qui doit entrer en vigueur par un simple échange de notes, remplace un autre accord du même genre conclu en 1929; le texte de l'accord est l'oeuvre de techniciens canadiens et américains qui se sont réunis à Washington la semaine dernière.

Aux termes de l'acord, chacun des deux pays accorde aux avions de l'autre le droit de survoler son territoire— excepté dans le cas de services réguliers où il faudra demander une autorisation— chacun des deux pays accorde les mêmes privilèges et impose les mêmes charges aux aviateurs de l'autre, chacun des deux pays reconnaît la validité des permis et certificats émis par l'autre pays— excepté dans le cas où ces certificats auraient été accordés à ses propres nationaux.

LA "DEFENSE" DU PORT DE VANCOUVER

VANCOUVER. — Le journal "Daily Province" annonce que l'organisation de la seconde ligne de défense du port de Vancouver, le port canadien "le plus important de la côte du Pacifique", commencera bientôt. Les premières mesures consisteront, explique-t-il, à établir une batterie de deux canons de six pouces à la pointe Ferguson et une batterie semblable au cap Grey, et à assurer l'instruction de troupes d'artillerie côtière lourde.

* * *

OTTAWA.— Les autorités du ministère de la défense nationale ont confirmé la rumeur à l'effet que l'on établirait une batterie de canons dans le parc Stanley à Vancouver, dans le but de défendre le port de cette ville.

LES CHEFS C.C.F. NE SONT PAS OPPOSES A LA FUSION

WILKIE, Sask.— Les chefs C.C.F. ne sont pas opposés à la coopération de leur parti avec le "Ligue du Crédit Social" et les autres groupes progressistes a déclaré M. J.-L. Phelps, membre de l'exécutif provincial du parti C.C.F., en commentant un rapport de North Battleford publié dans le "Star-Phoenix" de Saskatoon.

Les Fermiers-Unis de l'Alberta s'unissent aux C.C·F.

EDMONTON.— Au Congrès annuel de l'organisation politique des Fermiers-Unis de l'Alberta, il fut décidé par la majorité des délégués que la section albertaine des Fermiers-Unis s'unirait aux C.C.F. pour la campagne fédérale. Durant le Congrès, on étudia le projet de la collaboration avec le parti C.C.F. provincial. Il n'existe aucune affiliation provinciale présentement entre ces deux partis.

Texte du discours..

(Suite de la première page)

dettes des fermiers, soit plus de $100,000,000. Plusieurs débiteurs ont ainsi pu mettre ordre à leurs affaires.

Taxe d'éducation

La taxe d'éducation a été une grande source de revenus en 1937. Les écoles nous avaient demandé de les aider, et sans cette taxe, plusieurs auraient dû fermer leurs portes.

Autres points

Nous avons commencé, récemment, à réunir, sous une seule administration, les diverses organisations chargées de percevoir les revenus. Nous voulons ainsi diminuer les frais d'administration. Nous soumettrons à votre approbation un bill établissant une Commission de la Taxe provinciale.

D'autres bills qui vous seront soumis concerneront: la manière d'empêcher le sol d'être emporté par le vent; l'organisation d'organisations volontaires et coopératives en vue d'assurer les bienfaits de l'hospitalisation; la distribution du grain de semence le printemps prochain.

Nous présenterons aussi des lois concernant les droits de propriété des terres, la taxe sur les successions, la chasse, les arrérages de taxes, et la r-vision des statuts provinciaux. Des modifications aux statuts municipaux vous seront aussi soumises.

Le bilan de la dernière année fiscale et le budget de l'année fiscale commençant le 1er mai 1938 vous seront aussi soumis.

Messieurs les membres de l'Assemblée législative, je vous laisse à votre travail, espérant que, sous la conduite de la divine Provindence, vos délibérations auront pour unique résultat de servir les meilleurs intérêts de ceux que vous avez l'honneur de représenter.

La C. T. C. C....

(Suite de la première page)

société humaine", a écrit le Pape Léon XIII.

Une pareille doctrine, qui s'appuie, de plus, sur la violence, ne devrait pas avoir droit de cité au Canada, où la population veut le respect de l'ordre.

Plusieurs se disent qu'une doctrine aussi absurde n'est pas à craindre chez nous, et que nos gens sont trop intelligents pour s'y laisser prendre. Mais, c'est que les propagandistes communistes ne présentent pas leur doctrine sous son vrai jour.

Des lois contre le communisme, toutefois, ne peuvent à elles seules déraciner le mal et arrêter l'expansion de cette doctrine révolutionnaire. Et la C. T. C. C. est d'avis que le gouvernement provincial a fait encore plus, pour enrayer le communisme, par le maintien de la loi des Syndicats Professionnels, et par l'adoption de la loi relative aux salaires des ouvriers et la loi des Salaires Raisonnables.

Et puis, il y a le syndicalisme catholique qui constitue, chez nous, un rempart contre le communisme. Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, n'a pas craint de déclarer à la radio, le 6 novembre 1937, en inaugurant la Semaine Syndicale, qui a eu lieu du 7 au 14 novembre 1937: "Nulle institution n'est plus apte à discipliner la classe ouvrière, à la préserver de l'esprit révolutionnaire, à la garder fidèle à sa foi et à ses traditions, que les syndicats catholiques."

Dans le but de poursuivre plus activement sa campagne d'éducation sociale populaire, la C. T. C. C. suggère respectueusement que le gouvernement provincial lui accorde un octroi de dix mille dollars.

La C.T.C.C. qui lutte ouvertement contre le communisme, ne tient pas davantage, cependant au fascisme ou au nazisme. Sans doute elle fait des distinctions entre le totalitarisme de Moscou et le totalitarisme italien, mais elle désire avant tout assainir le capitalisme pour le sauver, et elle désire coopérer dans l'oeuvre de restauration sociale en prônant l'organisation corporative de la société, telle qu'exposée dans les documents pontificaux.

REPONSE DE M· LAPOINTE

L'hon. M. Lapointe a ensuite pris la parole. Le ministre de la Justice, parlant du communisme, a déclaré: "Chaque membre du gouvernement fédéral est opposé au communisme, tant au point de vue religieux, qu'au point de vue social et politique. Tout ce qu'il sera possible de faire pour enrayer le communisme, nous le ferons. On attaque quelquefois la démocratie. Le communisme est l'antithèse de la démocratie. Et je crois que ceux qui attaquent la démocratie aident le communisme. Si le parlement disparaît, si vous ne pouvez plus venir nous faire vos suggestions comme vous le faites présentement, qu'arrivera-t-il? Vous aurez à choisir entre diverses dictatures, et je ne crois pas que le peuple canadien veuille de la dictature. Nous défendrons notre système parlementaire. Nous surveillons de près toutes les agitations qui se font au pays, tous les groupements communistes ou susceptibles de le devenir. Vous remarquerez que sous le gouvernement libéral il n'y a pas eu de troubles au Canada, qu'il n'y a pas eu de marches sur Ottawa. C'est que notre méthode, en somme, a été assez heureuse. Nous essayons de mettre de la charité et de la justice dans la législation du Dominion, et il semble que c'est là un bon moyen. Nous avons été assez heureux dans nos efforts, et d'après les derniers événements, il semble que le peuple approuve notre manière d'agir."

M. Rogers salue les délégués en français

Le ministre du Travail, l'hon. M. Rogers, qui éait aux côtés de l'hon. Lapointe, a aussi ajouté quelques mots. Il a d'abord salué les délégués en français, ce qui a causé une excellente impression et ce qui a permis de constater que le ministre du Travail parle bien nettement le français, puis l'hon Rogers a félicité les représentants du mouvement syndical catholique de leurs suggestions. Il les a assuré que toutes leurs demandes seraient étudiées très sérieusement, et qu'il apporterait une particulière attention à la demande relative à la formation de la délégation canadienne qui doit se rendre à la Conférence Internationale du Travail.

AILLEURS

Le parlement roumain est dissous par le roi Carol

Le Roi ordonne un élection générale pour les deux Chambres. — Le premier ministre Goga veut consolider son nouveau régime

BUCAREST.— Le roi Carol a dissous le nouveau parlement roumain élu le 20 décembre et ordonné une nouvelle élection générale pour les deux Chambres. On croit que cette décision fut inspiré par le premier ministre Octavian Goga afin de consolider son nouveau régime à tendance fasciste.

Le parti chrétien de Goga enregistra moins de neuf pour cent des votes dans l'élection générale de décembre et il ne tarda pas à réaliser, après avoir été choisi par Carol pour former un gouvernement, qu'il rencontrerait une violente opposition lorsque le parlement serait convoqué.

L'élection à la Chambre basse aura lieu le 2 mars et l'élection au sénat deux jours plus tard. Le sénat sera convoqué le 6 mars et la Chambre le 10.

En France

NOUVEAU CABINET DE M. CHAUTEMPS

Il s'adresse à des groupes du centre, non pas aux communistes, pour obtenir la majorité à la chambre de députés— Cabinet de transition.

PARIS.— M. Camille Chautemps a réussi à former un cabinet qui, à la différence des deux qui l'ont précédé, s'adresse à des groupes du centre, non pas aux communistes, pour obtenir la majorité à la Chambre des députés. Un des vingt ministres représente le centre: le ministre du Travail, M. Paul Ramadier, membre de l'Union socialiste et républicaine. Un autre ne fait partie d'aucun groupe: M. Ludovic-Oscar Frossart, ministre d'Etat. Mais les dix-huit collègues de MM. Ramadier et Frossart sont des radicaux-socialistes dont plusieurs faisaient partie du cabinet précédent. Les socialistes, qui ont à la Chambre le groupe le plus nombreux, ne participent donc plus au gouvernement, bien que, cela va de soi, leur appui soit indispensable au cabinet. On sait qu'ils participaient au gouvernement depuis les élections législatives de 1936, qui leur ont donné une majorité relative.

La plupart des observateurs estiment que c'est un cabinet de transition que M. Chautemps a formé et que le nouveau cabinet ne pourra donc pas durer longtemps.

Il convient de noter que M. Edouard Daladier demeure ministre, bien que, cela va de soi, M. Yvon Delbos continue de s'occuper des affaires étrangères.

M. Chautemps ne joint aucun portefeuille à la présidence du Conseil.

A part MM. Chautemps, Daladier, Delbos, Ramadier et Frossart, les politiques qui composent le cabinet sont: MM. Georges Bonnet (ministre d'Etat et de l'Economie nationale), Pierre Cot (commerce), William Bertrand (Marine), Paul Eibel (Marine marchande), Guy Lachambre (Air), Albert Sarraut (Intérieur), César Campinchi (Justice), Paul Marchandeau (Finances), Robert Lassalle (Pensions), Fernand Chapsal (Agriculture), Jean Zay (Education), Théodore Steeg (Colonies), Fernand Gentin (Communications), Marc Rucart (Santé), et Henri Queuille (Travaux publics).

L'Equateur décide d'expulser les Juifs

QUITO, république de l'Equateur.— Dans un décret qu'a publié, ici, le gouvernement provisoire du colonel Alberto Enriquez, il est ordonné à tous les Juifs qui ne sont pas cultivateurs d'avoir à quitter le pays l'ici trente jours.

Les possibilités de l'armée américaine en cas de mobilisation seraient considérables

WASHINGTON.— Dans un article publié par la revue militaire *The Coast Artillery Journal*, le colonel Johnson, secrétaire adjoint au département de la Guerre, examinant l'état actuel de l'armée américaine ainsi que la rapidité de la mobilisation en cas de guerre, écrit notamment:

Si les hostilités débutaient demain, les Etats-Unis pourraient disposer immédiatement de 300,000 hommes et, trente jours plus tard, de 500,000. Après quatre mois, les Etats-Unis pourraient réunir 1 million 230,000 hommes.

Dautre part, le *New-York Times* déclare que la première base aérienne navale d'Alaska sera probablement équipée dans un avenir très prochain; l'autre base sera établie près de Sitna et dans l'île Kadiak.

LA FRANCE BLAMEE PAR LA RUSSIE

MOSCOU.— Le président du Comité des Affaires étrangères, Andrei-A. Zhadanov, parlant de la situation, en France, a déclaré, à la dernière session du cabinet soviétique: "Je ne comprends pas ce qui se passe en France et pourquoi un gouvernement avec lequel nous avons de si étroites et amicales relations tolère l'existence de toutes sortes de voyous d'origine russe. Le commissariat des Affaires étrangères devra prendre en considération ce défaut d'agir de la part d'un gouvernement avec lequel nous avons signé un accord d'assistance mutuelle.

"Pourquoi tolèrent-ils la présence d'organisations terroristes anti-soviétiques sur le territoire français?

BELLE INVENTION, DON DE G. MARCONI

CITE DU VATICAN.— Un transmetteur perfectionné par feu Guglielmo Marconi, avant sa mort, et qui élimine toutes les interférences est maintenant à la disposition du Vatican, annonce l'agence de nouvelles catholique Corrispondenza.

On se sert de cet appareil surtout dans les émissions du Pape, car il est dit que la Russie a nui au poste du Vatican systématiquement depuis quelques mois.

LES USINES SOVIETIQUES

Voici comment la "Sibérie soviétique" du 23 octobre 1937 décrit la fabrique de harnachements de Novosibirk:

"Chaque jour, une annonce sur la porte d'entrée de la fabrique apprend qu'on a besoin d'ouvriers. Chaque jour un certain nombre de travailleurs sont congédiés. La fabrique est devenue une sorte de cours de passage et voici pourquoi; la moitié du temps les ouvriers ne savent que faire et attendent qu'on leur donne du travail. L'usine manque constamment de clous. Pendant des heures, les ouvriers font queue pour avoir un marteau, une paire de ciseaux ou un autre outil. La fabrique ne possède qu'une seule hache que tout le monde réclame. Le directeur de l'usine est un certain Petrenko, qui ne vient jamais travailler. Il y a des ouvriers qui ne l'ont pas vu à l'usine depuis trois mois. Quant aux chefs des différents services, ils viennent à leur travail quand bon leur semble".

L'action révolutionnaire du Komintern dans le monde.

Le journal soviétique "Molot" de Rostov, donne d'intéressants renseignements sur l'organisation internationale pour l'aide aux révolutionnaires, appelée MOPR, destinée à seconder le Komintern dans sa propagande révolutionnaire.

"Cette organisation, dit le journal, possède actuellement en URSS plus de 9 millions de membres". L'activité des sections étrangères du MOPR, qui sont au nombre de 72, est dirigée de Moscou. "La section française est celle qui est considérée comme la plus efficace..."

LA SCIENCE OUI CONDUIT A LA RELIGION

Un éminent naturaliste belge vient de disparaître, M. Georges-Albert Boulanger, ancien directeur de section au "British Museum", attaché au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles, membre de hautes Sociétés savantes.

M. Boulanger s'était fait un nom dans le monde scientifique par ses études sur les poissons et les batraciens. On lui doit notamment l'identification des célèbres "iguenadons" de Bernissart. Ses derniers labeurs furent consacrés à l'étude, sur place, des roses de Bretagne. C'est là que le surprit la brutale maladie. Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Malo, il succombait le 23 novembre dernier, âgé de 80 ans.

Longtemps incroyant, M. Boulanger se convertit à la foi catholique dans les circonstances que voici.

Il fut, un jour, amené à l'abbaye bénédictine de Maredsous par la préoccupation toute professionnelle d'étudier les intéressants fossiles que Dom Grégoire Fournier avait recueillis dans le marbre noir de Denée.

Or, ce religieux, d'une grande largeur de vue, notamment en ce qui concernait le système évolutionniste, devint l'ami dont on respecte, dont on écoute les convictions. Peu à peu, les préjugés contre la religion tombèrent.

Un autre moine, Dom Idesbald Ryelandt, admirable conducteur d'âmes, auquel se confia le savant, acheva de l'instruire et de l'éclairer. Dès lors, Georges Boulanger embrassa la pratique de la religion.

Les communistes ont incendié une église

VERA CRUZ, Mexique. — Un groupe de cinquante communistes a incendié l'église du Christ-Roi, l'un des temples les plus vieux de l'Amérique du Nord. Des peintures inestimables, des reliques et des sculptures ont été détruites. Seuls les murs massifs de l'édifice sont encore debout.

Le maire de Vera Cruz avait déclaré qu'il n'y avait pas de communisme au Mexique. Les journaux locaux disent que le crime est une réponse au maire.

PARDON, MONSIEUR

Un quidam plutôt simple aborde un homme de beaucoup d'esprit. Après lui avoir souhaité le bonjour, il se trouble.

—Monsieur, demande-t-il, est-ce à vous que j'ai l'honneur de parler?

—Non, monsieur, c'est à mon frère.

—Ah! pardon, je croyais que c'était à vous.

* * *

—Est-ce vrai, papa, qu'il faut rendre le bien pour le mal? — Oui, mon chéri. — Alors, donne-moi une piastre; j'ai cassé ta pipe!

CHOSES D'ESPAGNE

La vie des soldats en Espagne Nationale

C'est Roch Oliver qui nous en fait part dans "Oron Matin" avec un style simple et objectif:

"A une heure de l'après-midi et à 9 heures moins le quart, le clairon rassemble tous les soldats dans la vaste salle à manger. Au fond se trouve une sorte de table présidentielle— avec des chaises au lieu de bancs.— et sur cette table se dressent les trois bannières, avec deux grands portraits photographiques: celui du général Franco, celui du grand absent: José Antonio Primo de Rivera.

"La nourriture est bonne et abondante. Il faut voir ce que mange cette jeunesse! D'habitude on sert une soupe de légumes, un plat de viande, des fruits, pain à volonté et d'excellent vin. Pour les jours de fête, menu extraordinaire.

"Et voici justement ce que me dit un compagnon:

"— En quinze mois de guerre, nous n'avons pas manqué une fois de dessert ni de vin."

L'abondance et la vie facile des zones libérées sont l'apanage, en premier lieu, des soldats de l'Espagne victorieuse.

:::

BOLCHEVISATION INTENSIVE

Voici le résumé des cérémonies qui ont eu lieu à Madrid à l'occasion du 20e anniversaire de l'U.R.S.S.:

Exposition de Photographies, de cartes et de diagrammes représentant la culture en U.R.S.S.

Exposition de dons à l'U.R.S.S.

Excursions en groupes.

Projection du film soviétique "Les Campagnards".

Soirée solennelle, au théâtre de "la Zarzuela", comme hommage à l'armée rouge de l'U.R.S.S.

Représentation de "La Tragédie optimiste".

Concert de musique soviétique.

Exhibition d'autres films soviétiques. Festival sportif militaire et démonstration faite par la jeunesse.

Fête solennelle au "Capitole".

Inauguration de l'"Avenue de l'Union Soviétique".

La source qui nous permet de reconstituer ce copieux programme n'est pas suspecte de parti-pris: c'est la "Pravda", de Moscou.

:::

UN DOCUMENT ESPAGNOL

(Dernière lettre écrite à sa famille par Mlle de C... âgée de 23 ans, fusillée par le Front Populaire Anarcho-Communiste en Espagne, pour avoir fait de la propagande en faveur d'un parti de droite).

Prison provinciale de X,
octobre 1936.

Mes chers Parents, frères et soeurs,

Si ces lignes vous arrivent, c'est que j'aurai cessé de vivre: ayant le pressentiment que je serai parmi les élus, je veux vous laisser la certitude que j'irai courageusement à la mort. Personne ne pourra dire qu'une C... ait murmuré une plainte en donnant sa vie pour son Dieu et pour sa patrie.

Ne me pleurez pas, je ne me séparerai pas de vous et je prierai pour vous tous avec notre petite Amparo. Quand la paix reviendra, soyez heureux, et ne vous souvenez pas de moi avec douleur mais avec fierté. Pensez que je suis tombée pour une bien grande cause, et Dieu donnera la gloire éternelle à tous ceux de nous qui tombons, en récompense du sacrifice de notre vie; et ce sacrifice n'aura pas été inutile.

Votre fille et soeur qui vous aime tant et vous embrasse bien fort. Le seul chagrin qu'elle ressentira sera de vous quitter; mais malgré cela et suivant l'exemple de tant d'autres, elle tombera en s'écriant: Vive le Christ-Roi et en haut l'Espagne!

:::

LES PRESSENTIMENTS DU PRESIDENT

La presse rouge rapporte un dialogue de Negrin avec les journalistes:

"Commençant son dialogue avec les journalistes, le Dr Negrin leur dit: "Nous sommes à Barcelone. Vous y trouvez-vous mieux qu'à Valence?

"Un journaliste lui demande:

"— Où nous recevrez-vous la prochaine fois?

"— Et le Président répondit:

"— Nous verrons. Je vous recevrai peut-être à Saragosse".

Cela veut dire que Negrin a peut-être une double vue et qu'il a le pressentiment de la ville où l'on l'emmènera prisonnier.

:::

La Généralité de Catalogne et le Catholicisme

Comme on sait, la Généralité de Catalogne radiodiffuse chaque semaine un programme de propagande religieuse pour convaincre les catholiques qu'ils doivent être de son côté. Voici ce qu'on a pu y entendre tout récemment:

"Nous catholiques, devons nous unir pour rejeter les conseils du Pape, qui n'est rien de plus qu'un homme quelconque parmi nous, en réalité pire que nous, puisqu'il n'est pas capable de suivre une politique honnête et courageuse comme Negrin et Alvarez del Vayo".

D'autre part, le "Diluvio" de Barcelone écrivait le 14 octobre: "La messe était une de ces foutaises du passé, que nous croyions bien mortes et enterrées "in secula seculorum". A ce qu'on voit nous nous trompions lamentablement... Elle continue à se bien porter, toute disposée à nous donner, au premier jour, quelque désagrément. C'est de la même enviable bonne santé que paraissent jouir la confession, la communion, l'extrême-onction, le sacerdoce, le latin, la liturgie et autres bondieuseries de notre Sainte Mère l'Eglise... La supercherie archipaïenne, digne de Baal et de Belial, qui jusqu'ici s'est appelée la religion, doit disparaître pour toujours".

Comme on le voit, les amis de Thorez "tendent toujours la main" aux catholiques!...

(L'Oeuvre Latine)

:::

LA FAMINE DANS LES CAMPAGNES

Le Conseiller de l'Intérieur de la Généralité, Antonio M. Sbert, a fait des déclarations, qui sont publiées dans la presse rouge du 19:

"Il avait pu se rendre compte des difficultés auxquelles se heurte la Municipalité de Manresa, comme beaucoup d'autres, pour résoudre des problèmes posés par les obligations qui s'imposent du fait de la disparition des Institutions de bienfaisance privée et de l'affluence des réfugiés.

"Outre les difficultés de l'approvisionnement, qui ne sont pas de ma compétence, ajouta le Conseiller, les Municipalités doivent faire face au manque de secours pour toute une série de besoins qui n'étaient pas secourus auparavant ou restaient à la charge de l'initiative privée."

Outre la constation de la famine dans les campagnes, il est intéressant de relever la déclaration que l'initiative privée résolvait auparavant bien des choses que l'on ne peut résoudre maintenant. Ce n'est pas impunément que l'on interdit la vertu de la charité.

La vie religieuse

L'Eglise de nouveau attaquée en Allemagne

Le ministre des Cultes demande une réforme des églises chrétiennes.— Il déclare que les encycliques de Pie XI sont "intolérables". — Les églises devraient subir une transformation, affirme-t-il.

LA NATION ATTEND

BERLIN.— Le ministre des Cultes du troisième Reich, Hans Kerrl, a demandé une réforme des églises chrétiennes, dénonçant la politique "ambiguë" de quelques-unes d'entre elles, et il a déclaré que appel s'assiéront là où ils méritiquant le régime naziste étaient "intolérables". Il parlait devant une association d'éducation à l'Académie de Lessing.

"Je crois que les églises doivent subir une grande transformation. Il est évident qu'après deux mille ans, les mêmes tendances ne peuvent survivre. Il serait ridicule d'essayer de les changer par la force. Cette transformation doit venir de l'Eglise elle-même. La Nation l'attend.

"La destinée frappe à la porte de l'église. Un jour, alors que la nation se dirigera vers de nouveaux horizons, les membres de l'Eglise qui n'entendirent pas cet appel s'assièront là où ils méritent de s'asseoir. Que pourront-ils répondre lorsqu'on leur demandera s'ils ont rempli leurs devoirs envers la nation? Seront-ils obligés de répondre: non, nous sommes demeurés là où nous sommes depuis deux mille ans? Je ne sais pas, mais peut-être la nation les chassera-t-elle de leurs temples, ainsi qu'il est arrivé à ceux qui ont désobéi aux lois de l'échange de l'or." Il déclara que pas un pasteur n'avait été persécuté pour des activités purement religieuses mais, ajouta-t-il, "celui que désobéira à l'Etat devra être puni".

On avance les dates du Congrès Eucharistique de Québec

Les organisateurs du Congrès Eucharistique national de Québec qui devait avoir lieu dans la vieille capitale du 29 juin au 3 juillet, anoncent que vu les difficultés qu'aurait créées aux compagnies de transport ce surcroit de trafic au temps du congé de la Fête de la Confédération, ils ont cru devoir avancer de quelques jours les dates du Congrès. Ils annoncent donc officiellement aujourd'hui que le Congrès tiendra ses assises du 22 au 26 juin inclusivement. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence entre les autorités religieuses de Québec et les représentants du Pacifique Canadien et du Canadien National.

Ces imposantes manifestations religieuses, qui dureront cinq jours, ne manqueront pas d'attirer à Québec un très grand nombre de visiteurs, non seulement de la province, mais aussi du reste du Canada et des Etats-Unis. Nos compagnies des chemins de fer ont offert leur entière coopération aux organisateurs pour assurer, aux conditions les plus favorables possibles, le transport rapide et confortable des congressistes. Elles annonceront en temps et lieu les concessions spéciales dans les tarifs qu'elles comptent faire pour faciliter le voyage à Québec en cette circonstance.

La lutte contre le communisme dans la province de Québec

Les autorités civiles et religieuses de Québec se préoccupent beaucoup en ce moment de la propagande communiste. Non qu'elle soit parvenue à influencer sensiblement l'esprit canadien-français; elle heurte son traditionalisme; elle trouverait plutôt un point d'appui dans certains milieux cosmopolites de Montréal mais de là elle pourrait se répandre ailleurs, facilitée par le chômage persistant. Des propagandistes sont venus, à la faveur de la guerre civile espagnole; ce fut André Malraux et plus récemment le député Costes; on regrettera que ce dernier, acceuili fraîchement, ait tenté d'interpréter l'hostilité contre sa doctrine comme un outrage à la France...

L'article 98 du Code pénal, abrogé l'année passée, permettait de combattre efficacement les menées révolutionnaires. Pour y suppléer, la Chambre provinciale, le 10 mars 1937, adoptait la "loi du cadenas", qui autorisait la justice à fermer tout établissement servant à la propagande communiste, et qui interdisait la publication ou la diffusion d'écrits subversifs. Cependant l'opionion publique s'énervait. Des "cellules", disait-on, se constituaient à Montréal parmi les Canadiens français; des écoles enseignaient le marxisme; un journal d'extrême-gauche paraissait, Clarté; contre lui, les étudiants manifestaient avec effraction, ils empêchaient le meeting où devait paraître M. Costes; le Cardinal Villeneuve dénonçait le péril; enfin le premier ministre, M. Duplessis ordonnait d'appliquer la loi et de fermer, outre Clarté, plusieurs officines analogues. Les organes communistes publiés hors de la province viennent à leur tour d'être saisis.

D'autre part, de grands efforts sont faits aujourd'hui pour encourager les ouvriers à entrer dans les syndicats catholiques. L'archevêque de Québec a payé de sa personne, non seulement en assistant à leur congrès, mais aussi en rappelant la doctrine sociale des Encycliiques, et même en soutenant, lors de la grève du textile, des revendications ouvrières concrètes. Signalons dans le même ordre d'idées, le développement que prend au Canada la J.O.C., issue des J.O.C. française et belge.— Les "unions" américaines au contraire, sont regardées avec suspicion, comme une nouvelle forme d'infiltration étrangère; et M. Duplessis, après M. Hepburn, son collègue de l'Ontario, s'est prononcé contre la C.I.O., l'organisation militante que dirige aux Etats-Unis John Lewis.

La "loi du cadenas", à coup sûr, ne rencontre pas seulement des partisans: en dehors de l'extrême-gauche, certains Anglo-Saxons lui trouvent un talent de "fascisme"; des libéraux se demandent si elle ne prêterait pas à des abus de pouvoir; l'Union des libertés civiques en conteste la constitutionnalité et l'on peut s'attendre à une longue bataille juridique... Il est de fait que, depuis quelques années, une propagande fasciste ou même simplement italienne s'exerce dans la jeunesse québecoise; bien plus que vers le bolchevisme, le tempérament national inclinerait de ce côté. Mais il s'agit là d'une autre question. La grande majorité du public semble bien approuver la défense contre Moscou; le communisme est pour elle l'ennemi, et elle ne veut courir aucun risque de le voir s'introduire dans la place.

Auguste VIATTE.

("Paris-Canada")

:::

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

La complète disparition du fléau du communisme

"Nous assistons, disait Sa Sainteté Pie XI, Nous assistons à une lutte froidement voulue et savamment préparée de l'homme contre tout ce qui est divin... Le mal qui ravage aujourd'hui l'humanité ne pourra être vaincu que par une croisade de prière et de pénitence." Après avoir lancé un appel vibrant aux communautés religieuses et au clergé tant régulier que séculier, Sa Sainteté s'adresse aux militants de l'Action catholique en ces termes: "Nous adressons Notre invitation paternelle à Nos très chers fils du laïcat, qui militent dans les rangs de l'Action catholique qui Nous est si chère, et que Nous avons appelée, en une autre circonstance, "une aide particulièrement providentielle" à l'Eglise en ces circonstance difficiles." Militants de l'Action catholique, membres de l'Apostolat de la Prière, comprenons l'appel angoissé de notre Chef et répondons généreusement par nos prières, nos sacrifices, nos pénitences, nos bonnes actions.

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

Que la charité ramène au Christ les 60 millions d'intouchables de l'Inde

Populations de l'Inde: 350,000,000 d'habitants, dont 240,000,000 sont hindous. De ces 240,000,000 d'hindous, 60,000,000 sont appelés les *intouchables*, dont "le contact, moins que cela, l'ombre, la simple vue est une souillure pour les brahmes, qui sont, eux, purs entre les purs, étant proprement d'origine divine". Prions pour que ces intouchables rompent avec l'hindouisme et s'enrôlent dans la religion catholique; prions aussi "pour que les vieux chrétiens oublient leurs préjugés de castes et fassent bon visage aux nouveaux venus, leur montrent ce qu'est en réalité la charité du Christ. Que tous les catholiques viennent en aide, par leurs prières et leurs aumônes, à ces brebis errantes en quête du vrai bercail".

LA PENURIE DE PRETRES AU PORTUGAL

Mgr Cerejeira, patriarche de Lisbonne, vient de publier un livre intitulé: *Travail pastoral.*

Dans ce volume, le cardinal de Lisbonne trace l'évolution du catholicisme au Portugal depuis la révolution de 1910.

Il souligne, une fois de plus, le manque de prêtres dont souffre actuellement ce pays.

Ainsi, le diocèse de Lisbonne, qui compte, d'après le recensement de 1930, une population de 1,412,736 âmes, ne possède que 320 prêtres. De ce nombre, il faut encore déduire les ecclésiastiques qui ne résident que temporairement dans le diocèse. Les trois quarts des 320 prêtres ont dépassé la cinquantaine. Chaque prêtre doit desservir plus d'une paroisse et certains en desservent de trois à sept. Sur 218 paroisses que compte le diocèse, 145 n'ont pas de desservant. En moyenne, on compte un prêtre pour 4,415 âmes. Trois paroisses de 7,000 âmes n'ont même pas d'église. Le cardinal estime que, pour assurer normalement le soin des âmes, il lui faudrait 1,600 prêtres.

Langue française

L'ordre du jour du 31 janvier

La première réunion du Comité permanent du Deuxième Congrès de la langue française

Québec.— Le secrétaire du comité exécutif provisoire du Deuxième Congrès de la Langue française, M. Antonio Langlais, vient de faire connaître l'ordre du jour de la première réunion du Comité permanent chargé de poursuivre l'oeuvre du congrès. L'ordre du jour comporte principalement l'adoption d'une constitution, l'étude des mesures à prendre pour assurer un revenu annuel au comité permanent et l'étude du problème du bilinguisme scolaire.

Les vingt-trois représentants des diverses régions de l'Amérique française se réuniront à Québec le lundi 31 janvier et on prévoit que les délibérations se prolongeront pendant toute la semaine.

Voici le texte de l'ordre du jour:

1. Elire un président et un secrétaire.
2. Lire les procès-verbaux du comité et de l'exécutif provisoires.
3. Elire un président d'honneur.
4. Elire les officiers composant l'exécutif.
5. Examiner le projet de constitution et les suggestions reçues et adopter la constitution définitive.
6. Prendre attitude au sujet des requêtes des femmes pour la représentation féminine.
7. Examiner l'état financier.
8. Approuver les dépenses encourues.
9. Autoriser l'exécutif à encourir et à payer les dépenses de l'administration à venir.
10. Etudier les moyens de percevoir annuellement les souscriptions nécessaires au maintien du comité permanent.
11. Examiner et adopter s'il y a lieu un projet d'assurance permettant de réunir dans une vaste organisation tous les francophones et les francophiles afin d'assurer un revenu annuel au comité permanent.
12. Examiner les questions urgentes et décider des attitudes nécessaires, la première étant le bilinguisme scolaire.
13. Recevoir les opinions et les suggestions des membres.

Le comité exécutif provisoire se compose de M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Séminaire de Québec, de M. le Dr. Arthur Vallée et de M. Antonio Langlais, avocat et professeur à l'Université Laval.

Le T.R. Carrington et le bilinguisme

QUEBEC.— Le T. R. Philip Carrington, lord-évêque de Québec, donnait récemment une causerie au Club Kiwanis.

Le lord-évêque de Québec, qui est un professeur de haute compétence, avait choisi pour sujet de causerie: "Le rôle de l'éducation scolaire dans la formation de la jeunesse".

Nous extrayons le passage suivant de son travail:

"Je voudrais souligner quelques chose de très important: l'enseignement des langues. Il est clair que lorsque l'élève traduit du latin en anglais, il se soumet à une discipline intellectuelle. Il est obligé de penser, de réfléchir. Par les langues, nous devenons citoyens du monde. C'est pourquoi il faut remercier la Providence de nous avoir fait naître dans cette province, où nous avons l'avantage de parler le français et l'anglais; de connaître deux cultures, deux formes de civilisation et d'élargir ainsi l'horizon de nos connaissances humaines".

:::

Les catholiques en Ecosse

LONDRES.— La population de l'Ecosse est maintenant de 614,021 âmes, d'après les plus récentes statistiques compilées par le "Scottish Directory".

:::

EN CLASSE

Le professeur.— Jean Bart était un illustre corsaire... (S'interrompant). Vous savez ce que c'est qu'un corsaire?

Tous les élèves en choeur.— Oui, M'sieur, c'est un habitant de la Corse.

* * *

A L'ECOLE

Le maître.— La dentition humaine comprend les premières dents ou dents de lait, qui sont temporaires, puis, la seconde dentition, formée par les incisives, les canines, les molaires. Quelles sont celles qui viennent en dernier lieu?

Un écolier.— Les fausses dents, M'sieur.



COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Pour avoir une belle peau

La plupart des efflorescences, boutons, couperoses, nez rouges et autres défauts de la peau sont causés par les fermentations des intestins ou l'insuffisance du foie et des reins.

Toutes les crèmes, lotions ou remèdes externes que vous appliquerez à votre visage n'auront qu'un effet temporaire, sachez-le bien, car il est facile de comprendre qu'une simple application locale ne saurait avoir raison d'un état gouverné par un trouble digestif. Appliquer une crème quelconque sur le visage d'une personne dont la dermatose (éruptions, boutons, etc) est causée par une vice de fonctionnement des intestins, ne saurait être de meilleur effet que de poser un cataplasme sur une jambe de bois!

Il faut d'abord et avant tout assurer la propreté des canaux intestinaux— le traitement externe est toujours secondaire et parfois même superflu.

Dans ma brochure "Hommage à la Beauté", je dis textuellement ceci, sous le titre "Première règle de la beauté":

"La beauté extérieure, je l'ai dit et écrit maintes et maintes fois, n'est que le reflet de la propreté intérieure. Les meilleurs produits de beauté de seront efficaces que si vos intestins éliminent convenablement les détritus de la digestion. C'est pourquoi je pose, comme première règle de beauté, de prendre chaque matin, à jeun, un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre des sels de fruits. Il existe en pharmacie un grand nombre de marques de sels de fruits. Vous n'avez que l'embarras du choix. Il ne faut pas confondre les sels de fruits (fruit salts, en anglais) avec les sels purgatifs (sels à médecine) dont l'effet est violent. Si vous éprouvez de la difficulté à vous procurer des sels de fruits dans votre localité, sur demande, je me ferai un plaisir de vous en procurer.

Si le dosage laxatif indiqué dans le mode d'emploi du sel que vous choisissez est trop fort, il n'y a qu'à prendre une dose moins forte. L'important, c'est de s'assurer au moins UNE bonne évacuation chaque jour".

Croyez-moi lorsque je vous dis que la peau de votre visage est le miroir qui reflète l'état de vos organes digestifs et si vous voulez avoir un teint clair, une belle peau, occupez-vous moins de soigner votre visage que de soigner votre estomac.

Maintenant, passons un deuxièm point— celui du savon. Il n'est pas de savon universel, c'est-à-dire de savon qui soit aussi efficace sur les peaux grasses que sur les peaux sèches. Cependant, s'il est un savon qui se rapproche le plus de cet idéal qu'est le savon universel, c'est bien l'humble savon de Castille, qu'on trouve partout et qui est si peu coûteux!

Un bon estomac, une peau bien lavée à l'eau claire avec du savon de Castille, si vous n'en avez pas d'autre, et vous aurez un teint à faire envie à celles qui dépensent toutes leurs épargnes à l'achat de cosmétiques. Lisez à ce sujet mon feuillet sur les soins du visage. Je serai heureuse de vous l'envoyer contre un timbre-poste de 3 sous!

CONSULTEZ-MOI PAR POSTE — MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

TRAVAUX A L'AIGUILLE

Par LOUISE LENNOX

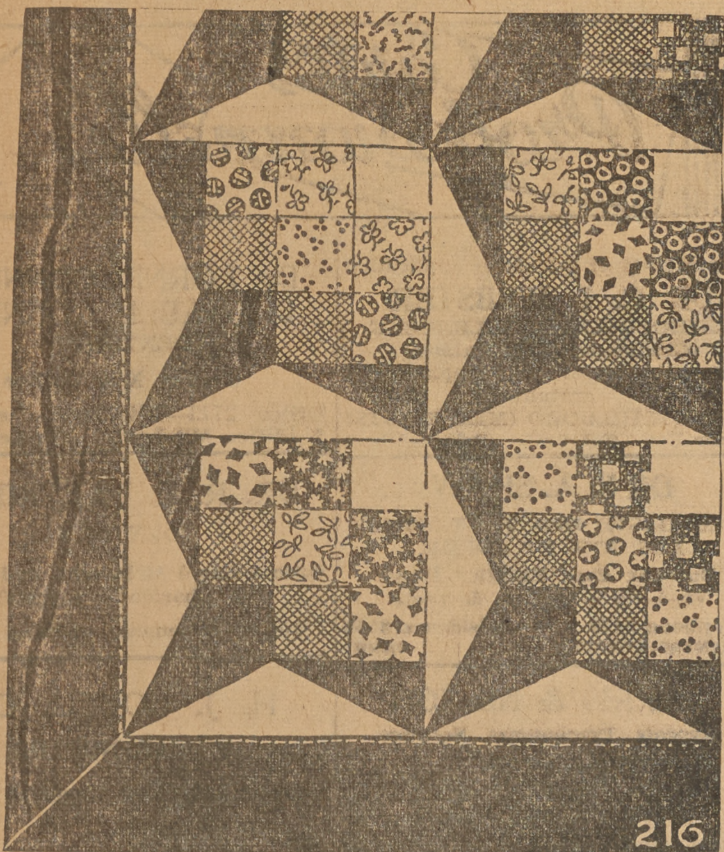


No. D 131 — 12 x 15 Modèle imprimé sur toile Oyster irlandaise. Prix 15c chacun.

No. D 132 — 15 x 18 Modèle imprimé sur toile Oyster. Prix 25c chacun.

COUVRE-LIT ORIGINAL

par Mayfair



No. 216 — Ces couvre-lits jouissent de beaucoup de popularité. Celui-ci peut être confectionné avec toutes sortes de morceaux de tissus et une fois fini, l'effet est vraiment original. Le travail est amusant, intéressant et facile . . . la confection de ces couvre-lits est un passe-temps qui plaira sûrement à toutes femme économe.

Le patron contient des détails sur la façon de procéder, un patron à découper pour les carrés, un tableau de couleurs et des renseignements complets pour exécuter et piquer cet ouvrage.

Prix 25 cents chacun.

LES LIVRES

Pourquoi, à la venue de Colomb, le continent nord-américain était-il si attardé?

Préhistoire des Indiens du Canada.

AUGESCUNT ALIAE GENTES

Cette question exprime nettement le problème posé par l'étude que vient de publier le Dr D. Jenness, chef du service d'anthropologie du Musée national du Canada, sous le titre "LA TRAME INDIENNE DE L'HISTOIRE DU CANADA".

Dans une première partie, l'auteur examine critiquement les éléments et forces qui stimulent ou retardent le progrès de l'humanité: intelligence des races et des peuples, tempéraments, métissages, climat, influence des grands hommes et des grandes découvertes et, par-dessus tout, les effets des échanges intellectuels, l'une des principales forces qui élèvent l'homme de la sauvagerie à la civilisation. Le retard de nos Indiens est, dans une large mesure, attribué à leur isolement dans l'hémisphère occidental, sans aucun des contacts qui ont lancé tant de peuples de l'ancien monde sur la voie du progrès, de même qu'au retard de l'agriculture en Amérique.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la préhistoire des Indiens du Canada. L'auteur étudie la diversité des tribus et des langues au Canada et l'antiquité de l'homme en Amérique. Il se range à l'hypothèse que la plupart des indigènes d'Amérique vinrent de Sibérie en Alaska. Ici, il expose les motifs qui militent contre la probabilité d'une migration par bateau à travers le Pacifique, c'est-à-dire directement du Japon ou de la Chine à la côte du Pacifique. On lira avec intérêt la narration des migrations des esquimaux pendant l'ère chrétienne, ainsi que celles des tribus athapascanes et des tribus de la côte du Pacifique.

L'ouvrage du Dr Jenness, à part sa haute valeur documentaire, constitue un petit traité en marge de nos manuels scolaires d'Histoire du Canada. Il s'adresse aux professeurs et aux élèves de nos collèges clasiques comme à tous ceux qu'intéresse la philisophie de l'histoire.

On peut se procurer, à titre gracieux, un exemplaire de LA TRAME INDIENNE DE L'HISTOIRE DU CANADA en s'adressant au Directeur des Editions, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa.

Appréciations du livre de "Mgr Charlebois"

Cher Monseigneur,

J'ai pris le temps de lire la vie de Mgr Charlebois que vous avez voulu m'envoyer, avant de vous en remercier. Laissez-moi cous dire combien je vous suis reconnaissant, et combien j'ai goûté ce récit simple et précis. En attendant que tout puisse être dit, je pense que c'est ce qui pouvait être fait de mieux.

Je suis lieureux personnellement de retrouver en cet ouvrage l'histoire d'une partie importante de la Province ecclésiastique de Saint-Boniface, et l'exemple de sainteté épiscopale de votre oncle. Priez pour que du haut du Ciel, il nous aide à marcher sur ses traces, comme il nous a introduits tous deux— à différents points de vue— dans l'épiscopat.

Emile Yelle, Arch. Coad.
Saint-Boniface.

* * *

Vénéré et bien cher Monseigneur,

Me voici bien en retard pour accuser réception de la biographie de votre saint oncle Mgr Charlebois. De cette brochure à l'apparence si belle dans sa parure moderne, je n'ai encore lu que les toutes premières pages. L'auteur du récit semble avoir choisi la forme d'un Journal au jour le jour pour nous faire connaître, admirer et aimer son héros, et j'ai bonne envie de l'en féliciter, car il ne ferme pas par là la voie à une étude critique ou à une biographie véritablement élaborée du missionnaire modèle, du grand fondateur d'Eglise et du saint religieux-évêque que fut Mgr Charlebois.

Dans tous les cas, j'ai hâte de pouvoir faire plus ample connaissance avec cet homme de Dieu que nous avons tant aimé, en le suivant étape par étape avec le Père Pénard.

Mgr Breynat m'a dit qu'il avait parcouru le volume tout d'une haleine et qu'il en avait été bien impressionné.

U. Langlois, O.M.I., Provincial,
Edmonton, Alta.

* * *

En vente à L'EVECHE, Le Pas, Manitoba. $1.00 l'exemplaire.

Blocage automatique des trains

En général, les accidents de chemins de fer qui, parfois, prennent des formes catastrophiques causant la mort de nombreuses personnes de même que des dégats énormes, sont dûs à un tantinet d'inattention, à un manque momentané de concentration ou à une erreur de vue du mécanicien (wattman) qui n'a pas aperçu le signal d'arrêt et qui fait alors tamponner par son train un autre train ou un obstacle sur les rails précisément parce que les signal d'avertissement optique ou acoustique a échappé à son attention.

Pourtant, nous ne devons pas condamner si sévèrement les mécaniciens et nous ne devons pas les charger de toute la responsabilité de ces accidents regrettables qui ont valu aux chemins de fer une réputation si triste et regrettable car— dans beaucoup de cas la faute n'en est nullement au mécanicien! Personne ne pourra croire réellement qu'un mécanicien serait capable de causer volontairement un accident dont il serait la première victime.

Quiconque est appelé à conduire un véhicule doit agir avec le maximum d'attention, de soins et de scrupules. Pourtant, il n'est guère étonnant qu'un mécanicien de locomotive qui a passé des heures à son poste pour servir le manomètre et les freins et pour observer les signaux qui se sucèdent rapidement— et cela parfois dans un brouillard épais — se ressent facilement, durant un trajet monotone qu'il fait depuis 10, 20 ou même plus d'années, de la fatigue et de l'ennuie.

Ce problème doit être envisagé sous un point de vue humain. Le mécanicien est sujet aux mêmes accidents que tout autre homme, les mêmes problèmes qui remplissent la vie de n'importe quel autre mortel l'occupent au même degré. On comprendra donc que ses idées aussi vont parfois vers des choses tristes, des ennuis de ménage, des maladies ou la mort d'un être chéri. Bien entendu, dans cet état d'esprit il ne peut pas remplir sa tâche avec tout le calme et toute l'attention nécessaires.

Conscients de ces difficultés, de nombreux techniciens ont essayé depuis des années de résoudre le problème important de la sécurité dans le trafic des chemins de fer, partant toujours de la conviction que la sécurité absolue désirable ne peut être obtenue que lorsqu'il est possible de trouver un système de freinage automatique c'est-à-dire d'un freinage indépendant du mécanicien.

Divers appareils de ce genre ont été inventés, entre autres par un de nos compatriotes, un ingénieur brésilien qui a exposé son modèle au club des ingénieurs de notre capitale.

Parmi ces inventions il y en a pourtant une qui est remarquable par sa grande efficacité éprouvée dans de nombreux cas: le "Système Kofler" qui a été éprouvé avec succès depuis assez longtemps sur diverses lignes des grandes compagnies de chemins de fer européennes.

Il s'agit, en l'occurence, d'un dispositif mécanique aussi simple qu'ingénieux qui est relié aux signaux. Aussitôt que le signal se trouve dans la position d'arrêt indiquant par conséquent un obstacle sur les rails, un levier ou un bras sont aumatiquement mis en relation avec un étrier de telle sorte sur les freins que ceux-ci entrent en fonction aussitôt qu'est touché le dit bras.

Ce système d'arrêt automatique qui est appelé d'après le nom de son inventeur l'ingénieur autrichien George Kofler, présente un grand nombre d'avantages en comparaison du système électro-magnétique actuellement en usage dans l'Amérique du Nord, non seulement en ce qui concerne son efficacité mais en outre pour ce qui est de ses frais minimes qui ne s'élèvent même pas au dixième des frais du système américain, et de la simplicité de son mécanisme; il ne présente pas l'inconvénient du câble conducteur posé le long des rails qui est exposé à bien des endommagements.

Les expériences faites avec le "Système Kofler" en Allemagne, en Italie et dans d'autres pays ont donné les meilleurs résultats aussi bien en ce qui concerne les trains de marchandises à petite vitesse que les rapides à grande allure.

D'après les informations qui nous sont parvenues de divers côtés et que nous avons pris comme base nous pouvons bien prétendre que le problème si important de la sûreté du trafic des chemins de fer qui a tant occupé les sécialistes parmi les ingénieurs, est à considérer comme résolu dans la pratique.

Un voyage sur une ligne de chemin de fer garantie par le "Système Kofler" sera, à l'avenir, parfaitement sans danger.

Nous félicitons l'inventeur, l'ingénieur Georges Gofler dont le nom deviendra historique comme étant celui d'un bienfaiteur de l'humanité.

(Traduction d'un article de la "Revista das Estradas de Ferro"— Rio de Janiere)

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation
Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 14 — Traitement du cancer No· 2.

Le chirurgien sage ne limite pas à son art le traitement du cancer. Dans les cas appropriés, il se sert des moyens auxiliaires que sont les rayons X et le radium. Dans un nombre de cas qui va en augmentant continuellement, le traitement consiste en une combinaison de trois méthodes. Dans tous les cas, le traitement précoce est essentiel au succès. Le cancer, négligé, est invariablement et inévitablement fatal.

Il y a quarante-deux ans, un savant allemand, professeur à l'Université de Wurzburg, en Bavière, a découvert un nouveau rayon de lumière au cours de ses expériences. Ce rayon, dénommé X ou rayon Roentgen, a le pouvoir de passer au travers de la plupart des corps, de démontrer l'ombre des objets opaques sur la plaque photographique, de provoquer des réactions chimiques et de produire des changements dans la matière vivante.

Pour obtenir les rayons X, on fait passer un courant électrique de haut potentiel à travers un tube dans lequel on a fait le vide (le tube de Coolidge). On se sert de ces rayons pour prendre la photographie des différentes parties du corps humain, comme les os, ou de corps étrangers commes des balles ou des calculs. On se sert encore de ces rayons pour examiner les fonctions de divers organes comme le coeur, les poumons, l'estomac, les intestins, etc. On les utilise aussi pour traiter des maladies comme le lupus, l'eczéma, le cancer, etc.

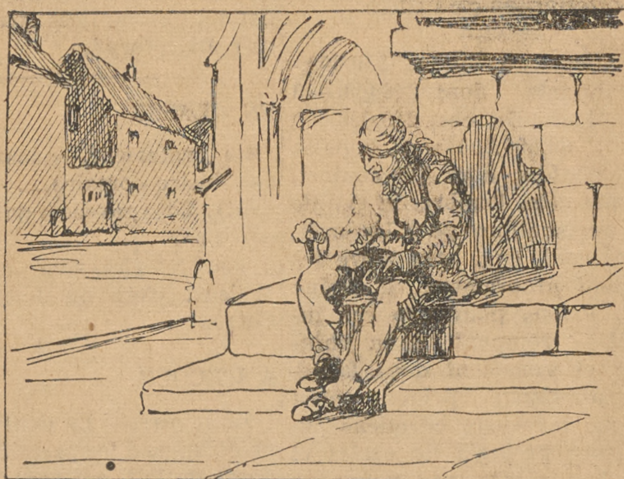
Les rayons X sont très puissants. Ils passent facilement au travers du carton, des tissus et du bois. Ils peuvent même passer au travers d'un livre épais de 2,000 pages. Des métaux, au contraire, leur opposent une résistance de plus en plus marquée. Il en est ainsi du fer, du cuivre, du plomb, de l'argent et de l'or. Les métaux les plus denses sont plutôt opaques. Le tissu musculaire est très transparent aux rayons; les os sont plutôt opaques. C'est ainsi qu'on peut se voir facilement les os de la main en se mettant le membre entre l'ampoule à rayons et un écran.

Les cancers que les rayons peuvent atteindre sont détruits par ceux-ci. On peut obtenir le même effet avec les rayons du radium. On peut mesurer avec exactitude les doses de ces rayons. Dans certains cas, on emploie d'emblée une forte dose, dans d'autres cas, la quantité totale est repartie sur une période de plusieurs semaines. On dit alors que la dose est fractionnée. Inutile de dire que pour manier les rayons X, l'habileté et l'expérience sont aussi nécessaires que pour procéder aux interventions chirurgicales. Les rayons X sont dangereux entre des mains inexpérimentées; ils sont, au contraire, très sûrs quand ils sont au service d'un radiologiste expérimenté.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des T ois-Rivières.



Vers le même temps, à la Nouvelle-Orléans, on remarquait un misérable aveugle qui mendiait sur le porche d'une église. Qui aurait reconnu dans cet homme le rusé et orgueilleux docteur Rivard? La justice de Dieu avait fait ce que la justice humaine n'avait pu réaliser. Rivard expiait ses félonies par une existence lamentable et désolée. L'homme autrefois si considéré n'était plus que la risée des passants. Ses complices, les Coco-Létard, avaient à peu près le même sort.



Quant à Pluchon, il était à peine débarqué à Liverpool en Angleterre, qu'un détective, averti de sa descente, l'aborda et se mit à le questionner. Le malheureux vit son stratagème découvert. Il dut avouer voyant que l'homme qui venait à lui était bien renseigné sur sa conduite antérieure. Lui aussi ne pouvait échapper à la justice de Dieu. En exil il allait connaître la misère. Comme tous les traitres, il fut lâche dans ses épreuves.



Quand son interlocuteur lui posa le doigt sous le nez en l'accusant de tous ses crimes passés, Pluchon fit ses déclarations. "Suivez-moi" conclua le détective. La prison ouvrit de nouveau ses portes à l'infortuné qui fut incarcéré à vie. Plus tard la sentence fut commuée en un terme de vingt ans de pénitencier. Il ne revit jamais le ciel de la Nouvelle-Orléans, théâtre de ses noirs et affreux crimes. Ainsi finit sa triste histoire, qui n'était pas digne d'un meilleur épilogue.

Coin du collège Mathieu

"Activité sportive"

Dimanche le 16, se joua, au Collège, une très belle partie de "hockey". Le club "senior" de Gravelbourg rencontra celui du Collège. La partie fut très vivante. Seulement quelques punitions furent données. Le jeu fut non seulement très propre, mais même scientifique. Tous manifestèrent beaucoup d'adresse et finalement les efforts aboutirent au pointage de 7 à 1, en faveur du Collège.

Voici la liste des joueurs:

Gravelbourg		*Collège*
Bouvier E.	Buts	Lemoine E.
Lafrance Ed.	Défen.	Bourassa E.
Repentigny A.	"	Dorais G.
Lamothe L.	Avants	Verhelst G.
Lizée F.	"	Perron A.
Neitling K.	"	Béchard P.-E.
Smith A.	"	Moreau J.
Dupras G.	Centres	Cregan J.
Braconnier E.	"	Bilodeau D.

Ils ont été les bienvenus et nous espérons qu'ils reviendront encore!

"LES EXAMENS"

Comme vous l'avez appris par la précédente chronique, les examens du premier semestre s'annonçaient sous peu. L'heure grave est venue! Le moment sérieux est enfin arrivé!

Ces examens sont en réalité "un essai indicateur" du succès de fin d'année. Peut-être sont-ils un peu moins solennels, mais tout de même, ils sont sérieux et demandent une attention minutieuse et un travail assidu.

Donc le 20 janvier est le jour des jours. Quelques-uns débutent par une composition de "Catéchisme", d'autres par un autre sujet, mais toutefois tous devront être "ferrés".

"LE 18 JANVIER"

Mardi, le 18, notre mère la sainte Eglise a célébré avec pompe la fête de la Chaire de St-Pierre, à Rome. Le Collège était en liesse, car c'est là sa fête patronale. La journée se passa très agréablement. Deux événements surtout demeureront pour la signaler: dans la matinée une traditionnelle partie de hockey, et, dans la veillée, une amusante soirée récréative.

LA PARTIE DE HOCKEY. Il n'est pas besoin de souligner entre quels adversaires cette partie s'est jouée. C'est, vous le soupçonnez, entre "les Pères et les élèves"! Comme partie mouvementée et même sensationnelle, on ne pouvait désirer mieux. Malgré l'avantage des élèves qui pouvaient se payer le luxe de substituts précieux, tandis que les Pères devaient s'en passer, vu leur nombre restreint, ces derniers réussirent à remporter la palme. Le résultat final: 6 à 5.

Par le pointage seul, vous voyez bien que la partie fut des plus contestées.

Je vous ai dit qu'il y avait deux événements mémorables lesquels ont rempli la journée. Voici le second: "LA FAMEUSE PARTIE DE BINGO"! La soirée fut ouverte par un morceau de fanfare. Puis le Révérend Père Piédalue, maître de cérémonie (ce soir-là) donne quelques instructions sur le jeu de "Bingo". Peu après le jeu commença et les gagnants étaient nombreux. Entre chaque partie, l'on chantait des chansons à répondre. Après quelques autres parties, on joua un autre morceau de fanfare et aussitôt on recommença le "Bingo". Cette fois-ci, le jeu se jouait de telle sorte qu'un seul gagnant recueillait toutes les gageures de toutes les tables.

Comme l'a si bien dit notre grand Corneille: "Le combat cessa, faute de combattants", de même, ici, "le jeu cessa, faute de gageures". Et la fanfare clôtura cette intéressante soirée par l'"O Canada".

Ainsi fut dignement célébrée notre fête patronale!

Jacques Moreau,
rhétoricien.

Le Club Canadien de Saskatoon

Monsieur A.-L. Larochelle, gérant de la Sovereign Life Assurance, a été l'heureux gagnant de la montre-bracelet à la soirée de jeudi soir. La salle du Club offrait un beau spectacle; plusieurs parents sont venus s'associer aux jeunes. Le programme musical, sous la direction du président Bélisle, a été des plus intéressant. Mlle Marie Gagnon a vivement intéressé l'assistance avec l'une de ses récitations dont elle a le secret. Particulièrement remarqué a été le choeur des Normaliennes. Le succès financier de cette râfle a dépassé les prévisions le plus optimistes.

Dimanche le Club a eu son assemblée régulière. La secrétaire a lu le rapport financier à date, terminant par cette remarque qui a soulevé les applaudissements généraux "Grâce au succès de notre dernière organisation, je suis heureuse de vous dire, que, pour m'exprimer dans la langue des affaires: "We now have a balance on the right side of the ledger in our favor".

Comme les années passées le Club continuera à payer la moitié du loyer de la salle paroissiale.

Le rapport de la dernière assemblée adopté et le rapport financier aussi adopté sous motion de Alma Loiselle et Ed. Colleaux, une longue discussion s'engagea sur un sujet sur lequel on a demandé à M. le chapelain de prêter une oreille sourde...

Il y a été question de Valentine Day, d'Avenue Ball Room. Les échos veulent qu'une "Stylish Affair" soit le résultat de la longue discussion!

A la prochaine réunion du Club une conférence sera donnée sur Marie-Rose Ferron, la "petite sainte" de Woonsocket par Mlle Géraldine Le Scelleur.

REGINA

L'Union Catholique des chômeurs

l'une des dernières réunions hebdomadaires, le R. P. Hingston, S.J., était le conférencier. Il lut et commenta un passage de l'Encyclique Rerum Novarum.

Toute question discutée, dit-il, comporte au fond une idée religieuse, qui impose un devoir moral à tous les membres de la société.

Si l'on exclut l'idée de la vie futur, l'idée de bien et de mal disparaît aussi, l'univers devient un mystère insondable.

La vérité naturelle est le fondement du dogme chrétien de la vie future. Dieu nous a placés en ce monde comme sur une terre d'exil. Les créatures doivent nous servir à nous rapprocher de lui. Nous devons donc en user selon sa volonté. Les épreuves doivent devenir autant de motifs de vertu et d'occasions de mérite. Nous devons en cela suivre l'exemple magnifique que nous a donné le Christ.

Le péché et les passions sont les véritables causes du présent état de choses.

M. l'abbé Yandeau, directeur spirituel de l'Union, demanda aux membres de se laisser guider uniquement par les exemples du Christ.

C'est, pour notre part, par la coopération et la soumission aux principes chrétiens de justice sociale, que nous remplirons notre rôle ici-bas.

La réunion, très intéressante en même temps que très instructive, se termina par la prière.

L'emploiement en 1937

OTTAWA.— L'emploiement, tel que déclaré par les principaux employeurs au Canada, a été extraordinairement actif en 1937 et touche un niveau qui n'a été dépassé que par par le boom de 1929. D'après les données reçues de 10,210 patrons individuels, le nombre moyen de personnes employées au cours de l'année s'établit à 1,085,831 par mois, contre 979,741 employées par 9,717 firmes en 1936. L'indice de l'année sous revue, sur la base de 1926 à 100, s'établit en moyenne à 114.1, contre 103.7 en 1936. C'est une augmentation de 10 p.c. qui l'emporte sur toute autre année consécutive, à l'exception de 1934 et 1933. L'indice moyen de 1937, au cours des dix-sept années pour lesquelles des statistiques existent, n'est dépassé que par celui de 1929 (119.0).

Le relèvement enregistré en 1937 comparativement à 1936 s'étend à toutes les divisions géographiques, sauf les Provinces des Prairies. L'activité industrielle dans les Provinces Maritimes et le Québec l'emporte sur toute autre année, tandis qu'en Ontario, 1929 seulement est plus élevé. Les indices moyens en 1937 se répartissent comme suit (chiffres correspondants de 1936 entre parenthèses): Provinces Maritimes, 121.0 (109.4); Québec, 115.4 (100.7); Ontario, 118.3 (106.-7); Provinces des Prairies, 99.3 (99.3); Colombie canadienne, 106.-8 (101.1).

L'emploiement dans les manufactures, l'abatage du bois, les mines, les communications, les services et le commerce déclarent des avances considérables au cours de l'année. Dans le transport, l'emploiement s'établit à peu près au même volume qu'en 1936. La construction, qui depuis plusieurs années traîne derrière les autres groupes, montre une certaine reprise en 1937, bien qu'elle soit inférieure à la normale.



Le président Roosevelt livrera une lutte sans compromis

Il a bien l'intention de libérer son pays de l'étreinte de quelques magnats sans âme

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a annoncé qu'il livrerait une lutte sans compromis contre une minorité d'hommes d'affaires, de banquiers et d'industriels.

Cette minorité, a déclaré le président dans un discours, a l'intention de lutter jusqu'à la fin pour obtenir le contrôle autocrate de l'économie du pays.

En même temps, le président a promis de coopérer avec tous ceux qui désirent contribuer à mettre fin aux maux provenant de la concentration indue du pouvoir économique ou de la pratique d'actes déloyaux dans les affaires.

Le président parla au dîner annuel donné ici par les démocrates, à l'occasion de la célébration de la victoire d'Andrew Jackson dans la bataille de la Nouvelle-Orléans.

La porte de la Maison Blanche, dit le président, est toujours ouverte à tous nos citoyens qui offrent leur coopération pour faire disparaître les maux du pouvoir économique, et qui offrent de faire tout en leur pouvoir pour aider à adopter des lois de redressement et une législation salutaire, si cela est nécessaire.

M. Roosevelt a passé en revue les luttes livrées par les présidents Jefferson, Jackson, Théodore Roosevelt et Wilson contre ce qu'il a appelé la morale de base de la démocratie.

$13,034,858 prêtrés d'après la loi fédérale du logement

OTTAWA.— Le ministre des Finances, l'hon. M. Dunning, a annoncé que, jusqu'au 31 décembre 1937, les prêts consentis en vertu de la loi fédérale du logement, qui entra en vigueur en octobre 1935, atteignent le total de $13,034,858.

En 1937, le total des prêts s'est élevé à $8.067,035. Il n'avait été que de $4,567,823 en 1936, et de $400,000 pendant la brève période que la loi fut en vigueur en 1935.

Il y a eu une augmentation de deux cent seize pour cent du nombre des familles auxquelles des prêts ont été consentis en 1937 par rapport à celui de 1936. Le premier janvier 1937, le prêt moyen par famille était de $4,856. Il est actuellement de $4,319.

Le Canada à la prochaine exposition de New-York.

OTTAWA.— Le Canada s'est réservé un espace de 40,000 pieds carées à New-York sur le terrain qu'occupera la prochaine exposition mondiale qui aura lieu en 1939. Les hauts fonctionnaires attachés au ministère de l'Industrie et du Commerce sont à étudier des plans pour le pavillon du Canada.



LIGUE NATIONALE

Jeudi, 20 janvier

Maroons 4 — Canadiens 2
Toronto 1 — Americans 1
Chicago 2 — Détroit 4

* * *

Samedi, 22 janvier

Americans 0 — Canadiens 4
Boston 9 — Toronto 1

* * *

Dimanche, 23 janvier

Maroons 2 — Rangers 8
Americans 2 — Détroit 3
Boston 2 — Chicago 3

* * *

Mardi, 25 janvier

Rangers 3 — Boston 2

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	27	13	7	7	33
Canadiens ..	27	10	10	7	27
Americans ..	27	10	11	6	26
Maroons	28	9	16	3	21

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Boston	28	18	8	2	38
Rangers	28	16	8	4	36
Chicago	28	8	14	6	22
Détroit	29	6	16	7	19

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 24 JANVIER)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	14	18	32
Dillon, Rangers	17	12	29
Apps, Toronto	11	15	26
Mantha, Canadiens ...	14	10	24
Cowley, Boston	11	13	24
Jackson, Toronto	11	13	24
Blake, Canadiens	14	9	23
Lorrain, Canadiens ..	8	15	23
Barry, Détroit	7	15	22

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 20 janvier

Flin Flon 6 — Prince-Albert 5

* * *

Vendredi, 21 janvier

Flin Flon 1 — Saskatoon 5

* * *

Lundi, 24 janvier

Flin Flon 3 — Saskatoon 4

* * *

Mardi, 25 janvier

Flin Flon 1 — Prince-Albert 1

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Flin Flon ..	20	12	7	7	25
Saskatoon ..	18	10	8	0	20
Pr.-Albert ..	18	5	12	1	11

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 20 janvier

Regina Aces 0 — Yorkton 10

* * *

Vendredi, 21 janvier

Moose Jaw 6 — Regina Vics 4

* * *

Lundi, 24 janvier

Regina Vics 6 — Weyburn 3
Moose Jaw 7 — Regina Aces 10

* * *

Mardi, 25 janvier

Moose Jaw 6 — Yorkton 11

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Moose Jaw ..	17	13	3	1	27
Yorkton ...	16	8	6	2	18
Weyburn ..	16	6	9	2	14
Regina Vics.	16	4	8	4	12
Regina Aces.	16	4	9	3	11

DEUX FACONS DE JOUER

—Tu sais, ma petite sœur est très forte en piano, elle joue déjà à quatre mains. Et la tienne?

—Oh! la mienne, elle ne joue encore qu'à quatre pattes.

* * *

Un voyageur anglais descend dans un hôtel de province, en France. Etonné qu'on ne lui ait pas fait inscrire son nom sur le registre de l'hôtel, il appelle le portier:

—Ne prenez-vous donc pas les noms des voyageurs?

—Oh! si, monsieur. Le vôtre est déjà inscrit sur le livre.

—Mais vous ne savez pas mon nom!

—Pardon, il était inscrit sur votre valise.

—Ah! Et quel est mon nom?

—Attendez... Ah! oui, M. Real Leather.



DIMANCHE, 30 JANVIER 1938

10.00 A.M. "NBC Home Symphony Orchestra"— au pupitre: Ernest La Prade. Emission de la National Broadcasting Company.
11.30 A.M. Musique de Chambre— le quatuor de Montréal
Montréal au réseau national.
12.45 P.M. "Radio Pulpit"— Causerie par le Très Révérend Monahan
Toronto au réseau national.
1.00 P.M. La Symphonie de New-York— au pupitre: John Barbirolli. Emission du Columbia Broadcasting System
New-York au réseau national.
4.45 P.M. Jean de Rimanoczy— violoniste
Vancouver au réseau national.
8.30 P.M. Le long du Danube—soliste et orchestre sous la direction de Jean Deslauriers
Montréal au réseau national.
9.00 P.M. "The News"
Toronto au réseau national.
9.15 P.M. "The Lieder Singer"— Richard Manning, ténor; Léo Pol Morin au piano
Montréal au réseau national.
10.30 P.M. "A Dream Boat"— W. Knight Wilson, organiste; Cyril Hampshire, violoniste
Régina au réseau de l'ouest

LUNDI, 31 JANVIER 1938

11.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle— de l'hôtel Royal York
Toronto au réseau national et au Mutual Broadcasting System.
3.30 P.M. Virginia Fair— chansons et piano
Montréal au réseau national.
4.30 P.M. "Fanfare"— Solistes et orchestre sous la direction de Bruce Holder
Saint-Jean au réseau national
5.15 P.M. "Major Bill"— programme pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Récital d'orgue— Kathleen Stokes, organiste
Toronto au réseau national.
8.45 P.M. "Acadian Serenade"— solistes et orchestre
Halifax au réseau national.
9.00 P.M. "The News"

MARDI, 1 FEVRIER 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle— de l'hôtel Royal York
Toronto au réseau national.
4.00 P.M. Orchestre sous la direction de Rakov— Emission de la National Broadcasting Company
Boston au réseau national.
4.30 P.M. "Refrains en Vogue"— orchestre sous la direction de Guiseppe Agostini; Dean Mundy et Russ Ttitus
Montréal au réseau national.
5.00 P.M. Ensemble de concert sous la direction de Wilfrid Charette— du Château Laurier
Ottawa au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"— programme pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Récital d'orgue— Roland Todd, organiste
Toronto au réseau national
7.00 P.M. "Les Concerts Symphoniques de Radio-Canada"— orchestre sous la direction de Jean-Marie Beaudet; Charlotte Cook, pianiste; programme en mémoire d'Edward MacDowell
Montréal au réseau national.
7.30 P.M. "Les Concerts Symphoniques de Radio-Canada"— orchestre et solistes sous la direction de Jean-Marie Beaudet
9.00 P.M. "The News"

MERCREDI, 2 FEVRIER 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle— de l'hôtel Royal York
Toronto au réseau national
5.00 P.M. Les Cavaliers de La Salle —Orchestre sous la direction d'Arthur Vander Hague
Montréal au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"— Emission pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Kathleen Stokes, organiste
Toronto au réseau national
9.00 P.M. "The News"

JEUDI, 3 FEVRIER 1938

11.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle— de l'hôtel Royal York
Toronto au réseau national
4.30 P.M. "L'Heure Mauve"— orchestre sous la direction de Howard Fogg; Franklyne West, saprono; et Harry Maude, baryton
Montréal au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"— programme pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Ernest Dainty, organiste
Toronto au réseau national.
7.00 P.M. "CBC Dramatic Hour"— directeur artistique: Laurence Gilliam
Montréal au réseau national.
8.30 P.M. "NBC Jamboree"— orchestre sous la direction de Harry Hogen—émission de la National Broadcasting Company
9.00 P.M. "The News"
Toronto au réseau national.

VENDREDI, 4 FEVRIER 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
Toronto au réseau national.
3.30 P.M. Kathleen Harris, pianiste
Ottawa au réseau national.
5.00 P.M. Orchestre sous la direction de Luigi Romanelli
Toronto au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"— Emission pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Kathleen Stokes, organiste
Toronto au réseau national.
6.00 P.M. Ici l'on Chante— sous la direction de Gilbert Darisse; Marthe Lapointe, soprano et Paul Létourneau, baryton
Québec au réseau national.
7.30 P.M. Bonjour Paris, Bonsoir— sous la direction d'André Durieux
Montréal au réseau national.
9.00 P.M. "The News"
Toronto au réseau national.
10.00 P.M. "Le Courrier du Nord"
Ottawa au réseau partiel de l'est et au réseau de l'ouest.

SAMEDI, 5 FEVRIER 1938

9.00 A.M. Conservatoire de Musique de Cincinnati— concert. Emission du Columbia Broadcasting System
Cincinnati au réseau national.
10.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
Toronto au réseau national et à la National Broadcasting Company.
MIDI "L'opéra du Mertopolitan"— émission de la National Broadcasting Company
New-York au réseau national.
4.30 P.M. Orchestre sous la direction de Wilfrid Charette
Ottawa au réseau national.
6.00 P.M. Quand la Brise vagabonde— le trio Lyrique, et orchestre sous la direction d'Allan McIver
Montréal au réseau national.
7.00 P.M. "N.H.L. Hockey Broadcast"— Commanditée par Imperial Oil Limited
Toronto au réseau national.
8.30 P.M. L'orchestre symphonique de la National Broadcasting Company
New-York au réseau national.
9.30 P.M. "The News"
Toronto au réseau national.

LES PERMIS DE RADIO

OTTAWA.— A partir du 1er avril prochain, l'on devra payer $2.50 pour chaque appareil de radio, vient de déclarer le ministre des Transports, l'honorable M. Howe.

Les $650,000 qui seront ainsi ajoutés aux revenus de la CBC serviront à assurer de meilleurs programmes, et une période plus longue de diffusion.

Déjà la durée des programmes est passée de 6 à 12 heures, et cette durée sera encore augmentée.

Et malgré cette augmentation, les Canadiens sont encore ceux qui paient le moins pour leurs permis de radio.

Le CLIENT EXIGEANT

—Je voudrais un mouchoir.
—Bien, monsieur.
—... un seul, n'est-ce pas?
—Si vous voulez, monsieur.
—... seulement... je voudrais l'essayer!

* * *

RAISON IRREFUTABLE

Un concierge, qui n'est pas très ferré sur l'orthographe... au contraire, montrait avec orgueil à l'un de ses locataires une letttre de son fils en garnison en province.

—Ah! monsieur! quelle lettre! pas une seule faute d'orthographe!

—Comment le savez-vous, puisque vous ne connaissez pas l'orthographe?

—Oh! c'est bien simple. Tous les mots qu'il emploie, je les écris autrement que lui.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

**** **** ****

"La Journée de l'Association"

DUMAS

CONFERENCIERS - DELEGUES : MM. J.-W. Brodeur et Maurice Boutin, de Saint-Hubert.

PERCEPTEURS: MM. Rod. Zébière, Clodomir et Roméo Bessette.

$1.00.— Mlle Marguerite Pothier, Henri Filteau, Georges Filteau.

50c.— Clodomir Giroux, Joseph Giroux, Georges Trève, Roméo Bessette, Pat. Lamontagne, Donat Lamontagne, Rod. Zébière, Mme C. Blaise, Mlle Fernande Pothier.

25c.— Mme Rose-Anna Beauchêne, Albin Lemoine, Henri Paulhus, Camille Gariépy, Henri Sirot.

TOTAL: $8.75.

SOURIS-VALLEY

CONFERENCIERS - DELEGUES : MM. J.-L. Leclerc de Gravelbourg et Noël Cantin de Laflèche.

PERCEPTEURS: MM. Charles Bourassa, Ernest Bourassa, Gérald Martin et Paul Laliberté.

$1.00.— M. l'abbé Gérard Morissette.

30c.— Alfred Martin.

25c.— J.-B. Martin, Gérard Martin, L.-P. Bourassa, Albert Fradette, Joseph Fradette, Alphonse Nadeau, Adélard Laliberté, Paul Laliberté, Jérémie Bert, E.-J. Bourassa.

5c.— Anonyme.

TOTAL: $3.85.

JACK-FISH

PERCEPTEURS: MM. J.-N. Carrière, Joseph Bru, Georges L'Heureux, Clément Bru, Wilfrid L'Heureux, Joseph St-Amant, Joseph Gérard.

$1.00.— M. l'abbé Antonio Coursol, Henri Bru.

50c.— Joseph Gérard, Frank Cyr, Clément Brun, Charles Day, Mme Amédée Lavigne, Mlles Viviane Nolin et Mildred Beaudoin, Georges L'Heureux.

40c.— Mme Joseph Nolin.

35c.— Emile Arcand.

30c.— M. Joseph St-Amant.

25c.— Joseph Dion, Pierre Day, Wilfrid L'Heureux, Mlle Béatrice Coursol, Arthur Lavigne, Frank Belland, Art. Blanchette, Wilfrid Délisle, Henri Jubinville, David Dion, Georges Gervais, Robert Chaland, Pierre L'Heureux, D'Assise Héon, Marcel L'Heureux, Antoine L'Heureux, Isidore Nolin, J.-N. Carrière, Georges Gervais, Dan Maltais, Eudore Cadrain, Ed. Gagné, Elie Esquiral, Th. Ferron, Honoré Lavigne, Auguste Bergeron, Alphonse Dupuis, Eugène Blanchette, Armand Blanchette, Louis Blanchette, Wilfrid Lavigne, Emile Sansregret, R. Rocheleau, Ph. Lortie, Henri Lavigne.

20c.— Yves Carrière, Joseph Carrière.

5c.— Anonyme.

TOTAL: $16.25.

GRAVELBOURG

PERCEPTEURS: MM. A.-N. Forcier, Ed. Bouvier, A. Desautels, Emile Dorais, Maurice Denis, A. Bazinet, M. Lafrenière, Ernest Longpré.

$3.00.— le collège Mathieu.

$2.00.— le Couvent de Jésus-Marie.

$1.00.— M. l'abbé Silvio Morin, Maurice Denis, D.-D. Piché, M. Carrobourg, S.-M. Bonneau, Albert.-N. Forcier, Willie Arguin, A. Desautels, T. Deaust, Lionel Leblanc, Aimé Arguin, Hon. Juge Thomas Gallant, Elphège St-Arnaud, Ernest Longpré, A.-D. Rochon, Napoléon Aussant, Arthur Beauregard, Emile Dorais, Ernest Gauthier, M. Lemoine, J.-W. Emard, Guy Gravel, Mme B. Gravel, A. Bazinet.

50c.— Mme O. Rinfret, Mme Napoléon Lambert, O. Boisselle, J.-B. Forest, H. Quintal, M. Laflamme, Napoléon L'Heureux, F. Guillard, P. Morissette, L.-A. Huel, Germaine Lefebvre, Mlle. G. Bidart, Napoléon Mercier, A. Juneau, Léo Lanoisette, Armand Huel, Mme L.-J. Brazziel, Alarie Lizée, Joseph Marchand.

25c.— Louis-A. Gravel, J. Coupal, H. Thibodeault, Mlle Gabrielle Tourigny, Alp. Mailhot, J.-A. Larochelle, Aurèle Piché, J.-C. Deaust, C. Piché, M. Beauchesne, M. Joannis, V. Bouffard, M. Phaneuf, J. Ross, Mme Thibodeau, D. Legault, Irénée Iizée, O. Nadeau, H. Lafrenière, Mme Crépeau, Robert Piché, H. Forêt, G. Couture, E. Beaulieu, Zoël Bachand, Phil. Hamel, Ph. Remillard, Dr Maurice Gravel, Mme E. Colpron.

10c.— Oscar Goulet, A. Saulnier.

5c.— M. Allard.

TOTAL: $46.00.

RADVILLE

CONFERENCIER - DELEGUE: M. S.-M. Bonneau, de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. Emile Bourassa, Eugène Bellavance, Arthur Lafrenière, F.-X. Labelle, Hector Beaudry, Jérôme Deschambeault, Georges Delanois et Léon Cyr.

$5.50.— M. l'abbé Morissette.

$1.25.— Emile Bourassa.

$1.00.— Eugène Bellavance, F.-X. Labelle, Emile Longchamp.

50c.— Arthur Lafrenière, Léon Carles, Henri Bourassa, L.-J. Bourassa, H. Arnol, Mme J. Laroche, Mme Alphonse Prost, Alex Galarneau, Jérôme Deschambeault, Alonzo Martin, Jean Creusot, Joseph Lacaille, Roméo Lafrenière, Mme Randle.

25c.— Romuald Bourassa, Mme Ernest Dionne, Oscar Labelle, Paul Labossière, Jeanne Breton, Mme Creusot, Clément Bourassa, Mme Henrot, Mme Oscar Dandenault, Jules Delanois, Albert Galarneau, Joseph Hébert, Mme Grossnick, Mme Gagnon, Mme Reetz, Théodore Labossière, Arthur Legault, Edouard Deschambeault, Jean Deshors, Aubert Marion, Georges Delanois, Louis Martin, Alphonse Nadeau, Charles Nadeau.

20c.— Florent Selme.

10c.— Philippe Martin, Aristide Prost.

TOTAL: $23.15.

LAFLECHE

CONFERENCIER - DELEGUE: R. P. Lemoine, o.m.i., de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. Edmond Bilodeau, Gilbert Phaneuf, Jean-Louis Morin, Victor Campeau, Adrien Belcourt, Arthur Cloutier, Clément Périgny, Jules Minne, Alfred Hervieux, Louis Campeau, Alfred Clermont, Noël Cantin.

$2.00.— M. Louis Lussier.

$1.00.— Les Filles de la Croix, Dr L.-E. Belcourt, Adrien Belcourt, J.-W. Bérubé, Edmond Bilodeau, T.-H. Bourassa, A.-N. Bourassa, Clarance Bourassa, Arthur Brunelle, Victor Campeau, Noël Cantin, Joseph Charlebois, Alphonse Charbonneau, Arthur Cloutier, Wilfrid Gendron, Jean-Louis Morin, Elie Morissette, Clément Périgny, Napoléon Deaust, Fortunat Poliquin.

75c.— Alfred Clermont, Jules Minne.

50c.— Eugène Bachelu, Mme Arthur Berlinguette, Mlle Cécile Campeau, Olivier Clermont, Hippolyte Jalbert, Mlle Violet Johnston, Achille Laflamme, J.-L. Lazure, Ernest Landry, René Liefooghe, Mme Joseph aPlmier, Mme Jeann Piché, Gilbert Phaneuf, Albert Morissette, Henri Régimbal, Albert Rosy, Herrey Verhelsf, Herrey Vermoothe, Albert Prière.

45c.— René Rosy.

25c.— Raymond Brackey, Clovis Brière, Napoléon Campeau, Léon Campeau, Louis Campeau, Mlle Pauline Campeau, Mlle Jeanne Jantin, Mme Malvine Côté, Hercule Cyr, Wiliam Desilets, Paul Devrome, Emilien Forgues, Fred Hervieux, Mme Rose Larochelle, Léon Lavigne, Pierre Lamont, Mme Rose-Anne Leclaire, F.-X. Lizée, Joseph Martineau, Edouard Matthews, Louis Morasse, Wilfrid Morissette, Cyril Packett, Raymond Packett, Benoit Packett, Mme Anna Perrey, Mme Alma Périgny, Lege Piché, Adélard Régimbal, Antoine Rivard, Napoléon Rivard, A. Rivière, Antoine Therens, Odile Vandervolde, Mme Maurice Verbeck, Ernest Verbeck, James Vial, Louis Wateyne.

5c.— J. Raper.

TOTAL: $43.00.

CORRECTION

Dans le rapport de la Journée de l'Association à Saint-Hubert, a été omis:

$1.00.— M. Victor Dumonceaux.

ST-BRIEUX

Les nouvelles par radio nous apportent de meilleurs espoirs sur la santé du Père Barbier. Un enfant d'école nous disait que si le bon père ne se rétablit pas vite, ce n'est pas faute de prières. Oui, tous dans la paroisse, prient pour son prompt rétablissement.

* * *

Nous déplorons le décès presque subit de Mme Veuve de Goesbriand, âgée de 70 ans. Cette dame était retirée au village depuis huit ans et menait une vie paisible parmi ses plantes et ses fleurs. Très religieuse, elle ne manquait aucun des devoirs incombant à une bonne catholique. Elle était conseillère des Dames de Sainte Anne. Elle avait connu les temps durs des pionniers de la paroisse. Mais elle aimait les raconter, essayant par là d'endurcir le caractère des jeunes et leur faire voir qu'il y avait dans le temps un autre genre de dépression.

Près de deux cent cinquante personnes assistèrent à ses funérailles. Les porteurs étaient: MM. Rémi Buan, Jacques Chevalier, François Le Berre, Etienne Pérault, Israël Réhaume, Joseph Ronvel, François Rouault, François Thébaud.

* * *

Le mouvement sportif s'accélère un peu et nous avons à enregistrer quelques victoires.

Dans le gouret, Saint-Brieux jouant à Daylesford gagna la partie 10 à 1. On rapporte que le 1 fut causé par la charité d'un joueur de Saint Brieux.

Pathlow visitant Saint-Brieux repartit battu et content, le résultat étant de 7 à 2 en faveur des Briochains.

Dans le Curling, Pahlow visitant Saint-Brieux joua deux foit entre les trains mais ne put arriver à comprendre la glace. Résultat, deux bonnes victoires pour Saint-Brieux.

* * *

La fièvre s'étant emparée de quatre "friseurs", ils furent au tournoi de Humboldt, faisant le trajet en wagon ouvert sur la voie du C.N.R. Partis le mardi matin, MM. Rémi Assié, Dr J.-E. Bachand, Louis Demay et Laurent Tétreault, nous revenaient vendredi matin avec un prix... le dix-septième... sur dix-sept... Vingt-huit livres de beurre. Les jeunes filles en charge du prochain tournoi de Saint-Brieux nous réclament ce beurre pour les tartines qu'elles feront entre les jeux. Et un malin voulait savoir à combien revenait la livre de ce fameux beurre!

* * *

REMERCIEMENTS

M. Frank Roy remercie sincèrement tous ceux qui ont témoigné de la sympathie aux familles Goesbriand et Roy, à l'occasion de l'épreuve récente qui les a frappées. Il remercie aussi ceux qui ont assisté aux funérailles.

MONTMARTRE

A une réunion du choeur de chant tenue le 9 janvier, M. Albert Lévesque a été réélu maître de chapelle pour 1938.

* * *

A l'assemblée annuelle des contribuables du District Scolaire Montmartre M. Paul- O. Bilodeau a été réélu Commissaire pour un second terme.

* * *

Les Dames de l'Autel ont donné une soirée de Whist le 16 janvier dernier sous la direction de Mme O. Langlois, présidente.

Vingt-cinq tables se disputèrent les prix, et un excellent programme fut exécuté par les artistes locaux. Après le goûter, les prix furent décernés aux gagnants dans l'ordre suivant:

DAMES: Mlles A. Robert, Jeanne Loire, Cécile Breton.

MM.:C. Dozois, M. Perras, Ernest Rioux.

* * *

Le 20 janvier dernier, un groupe nombreux de parents et amis prirent d'assaut la maison de M. et Mme H. Martel à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage et célébrèrent cet anniversaire à la mode de chez-nous. Il y eut une présentation de souhaits et une adresse accompagnée d'une somme d'argent très convenable, vu les circonstances. Nos meilleurs souhaits pour un autre 25 ans de vie conjugale aux jubilaires.

* * *

M. Eloi O'Shaughnessy est revenu de l'Abittibi, Qué., où il travaillait depuis quelques mois.

* * *

Mme Jules Deschène de Dunrea, Man., était de passage chez son frère M. A.-T. Breton.

* * *

Le premier prix du Bonspiel a été remporté par l'équipe composée de R. Doltere, W. Lavoie, A.-J. Boyer et Mlle Lorette Corriveau.

Le deuxième prix, par l'équipe: W. Beaudin, Georges Breton, S. Cnauchuk, D. Coulet.

Le prix de consolation, est échu après une lutte nerveuse, à L.-P. Côté, Louis Fournier, A. Hipfene, et Mme R. Dollere.

Neuf équipes ont pris part à la joute.

CUT KNIFE

Le Dr E. Lerner, de Stenen, Sask., a accepté la position de médecin municipal. Nous lui souhaitons la bienvenue au milieu de nous.

* * *

MM. D.-W. Carr et R.-J. Campbell nous ont fort intéressé au cercle d'études par les sujets traités. Le premier a parlé de la procédure des réunions, assemblées, comités, etc.; le deuxième, des devoirs et droits des officiers d'une organisation quelconque. Prirent part à un programme des mieux réussis, Melba McKeown, A. Loranger, H. Loranger, J. Warden, A. Gee. M. Robert Dion, marchand, sera le prochain orateur. Il parlera du commerce en général, et de la vente de la marchandise au détail. Cette conférence aura lieu le 26 janvier. Que l'on vienne aussi nombreux que la dernière fois.

* * *

Les Dames de l'Autel organisent une série de parties de cartes à domicile en vue du paiement de la prime d'assurances sur l'église. La première partie eut lieu limanche dernier chez M. C.-A. Barsaloux et remporta un beau succès. La prochaine aura lieu chez M. Albert Forest.

* * *

N'oubliez pas les deux grandes soirées pour l'église; celle du 28 janvier sous les auspices des jeunes Coopérateurs Catholiques et celle du 14 février, organisée par les Dames de Ste-Anne.

* * *

L'état de santé de Mme P. Murphy inspire des craintes sérieuses; jeudi dernier, M. le curé lui a administré les derniers sacrements.

BELLEGARDE

Lundi, 17 janvier, Mme Lucien Antoine, était de retour de l'hôpital de St-Boniface, où elle avait accompagné sa mère, Mme Constant Belva, qui a subi une opération, le 8 janvier. Mme Belva va bien.

* * *

Le 10 janvier, Mme Armand Paulhus était transportée d'urgence au Community Hospital à Antler. Mme Paulhus n'est pas encore hors de danger, mais espérons que le Ciel la gardera à sa famille.

* * *

Donnons tout ce que nous pouvons, pour maintenir nos oeuvres paroissiales et nationales.

FERLAND

DEPART

C'est après de courtes mais joyeuses vacances que nos collégiens nous quittèrent le 7 janvier pour reprendre leurs classes au Collège Mathieu. M. l'abbé Gérard Couture, M. Adrien Chabot, Rosaire et Léonard Morin et Nicholas Wedensky étaient en vacances depuis le 19 décembre.

* * *

Mlle Pauline Fournier est partie à la "Mental Hospital" de Weyburn comme garde-malade.

* * *

Mlles R. Couture et Edda Bisson du Couvent de Laflèche sont venues passer leurs vacances chez leurs parents.

* * *

DECES

C'est au jour du 12 janvier que Dieu daigna reposer ses regards au foyer paisible de M. Alphonse Dion, sur leur bien-aimé fils, Hygin. Etant âgé de six ans, il nous quitta pour le rendez-vous éternel après une courte maladie de deux jours.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, deux frères, Aurèle et Albert, deux soeurs, Solange et Alphonsine.

Les funérailles eurent lieu le samedi suivant dans l'humble église St-Jean-Baptiste de Ferland. Les porteurs étaient ses trois oncles MM. Léon, Henri et Adrien L'Heureux et son cousin, Ernest Dion.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

VA-ET-VIENT

Mlles Simone et Yvette Chabot et Berthe Lacasse étaient en visite chez les Religieuses et amies à Laflèche récemment.

* * *

Mme N. L'Heureux et ses fils Léon, Adrien et Henri étaient de passage à Ferland pour les funérailles du petit Hygin Dion.

* * *

M. Wilfrid Lacasse, Léo Dureault accompagnés de Mlles Vanda et Fernande St-Cyr de Ponteix sont en visite chez leurs parents et amis.

DELMAS

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

En avant! marchons vers la victoire...

Serait-ce un combat sino-japonais, ou encore, une révolte sanglante comme celle de l'Espagne?

Non... c'est tout simplement un combat de catéchisme. Quel enthousiasme chacun y met afin de ne pas broncher! Les yeux flamboyants des capitaines aident à soutenir l'attention. Nombreux sont les vaillants soldats qui résistent aux bombardements assidus du capitaine qui les charge de questions embarassantes. Nos braves les affrontent avec courage. Quelques beaux prix installés tout près, dons de notre bon Père curé, font l'objet de nos ardents désirs.

Après la bataille, il est tout normal que la confusion suive. C'est une vraie cohue dans la classe, car les préparatifs du concert de Noël battent leur plein... Un écolier entre, tout essouflé, et nous annonce... M. l'inspecteur Inness! Qui aurait prévu telle affaire! Et vous croyez qu'il est seul? Détrompez-vous, sa longue série d'examens lui fait toujours escorte. Nous lui faisons tout de même bonne figure, il se montre toujours si sympathique à toutes nos activités scolaires.

* * *

Le 22 décembre réunit en notre salle parents et amis qui viennent applaudir à nos efforts pour les intéresser et les amuser. A nos souhaits de "Bonne Année", nous joignons nos voeux de fête à notre bon Père curé.

Nous avons joui de tout coeur des quelques jours de loisir passés près de nos parents en attendant que janvier nous rappellât à la tâche.

RONFLEMENTS

Un fou racontait à un de ses amis que pendant plus d'un an, il n'avait pu dormir la nuit: ses propres ronflements le réveillaient. "Enfin, dit-il, maintenant ça va mieux!"

—"Vous ne ronflez plus?"

—"Mais oui! Toujours autant! Seulement maintenant, je dors dans la chambre à côté!..."